LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 26 n°9 Edmonton, le vendredi 28 février 1992 20 pages 60¢

➤ Francophonie albertaine
Deux nouvelles régionales
...à lire en page 3

• Une première en Alberta
Un Centre francophone d'alphabétisation

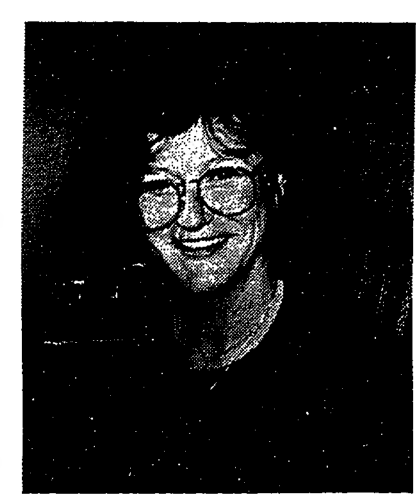
par DOMINIQUE ALLAIRE

ST-PAUL- C'est le 25 mars prochain qu'aura lieu l'ouverture officielle du premier centre francophone d'alphabétisation en Alberta. À 11h30, on assistera à une conférence de presse où seront invités plusieurs dignitaires ainsi que des journaux albertains tel que le Franco, qui commentera l'ouverture.

Le centre est déjà fonctionnel depuis le 15 janvier de cette année bien qu'il y ait un immense besoin d'ameublement de bureau et de salle de cours. Malgré tout, Lise Holeton, Angèle Buteau et les apprenants sont très satisfaits du travail qu'ils ont accompli.

Ce n'est qu'en 1988 qu'une petite voix s'est fait entendre. Marie-Claire Broussseau, la première apprenante, fait appel à M. Germain Deslauriers du Centre de l'éducation permanente (CEP) de St-Paul afin d'apprendre à lire et à écrire.


Lise Holeton


Angèle Buteau

Sa requête acceptée, les cours se donnent alors à la maison de Marie-Claire. Ils sont huit apprenants. L'année suivante, seulement quelques cours sont donnés pendant l'année et le nombre d'apprenants diminue sans cesse.

Cependant, l'année 1990-91 se démarque des autres par deux faits majeurs. Le premier est l'arrivée de Lise Holeton à la direction du Centre de l'Éducation permanente, et de celle d'Angèle Buteau, qui deviendra la formatrice du Centre d'alphabétisation. Ces deux personnes dynamiques mettent beaucoup d'énergie à monter le programme d'alphabétisation.

Ensuite, 1990 est proclamée année internationale de l'alphabétisation. L'Éducation permanente de la Faculté St-Jean fournit donc l'argent nécessaire pour payer une coordinatrice régionale à mi-temps ainsi qu'un stage de formation en alphabétisation. Enfin, leurs efforts soutenus permettent aux apprenants d'ouvrir leur Centre d'alphabétisation. Le programme et le Centre d'alphabétisation sont aussi financés en grande partie par les bingos organisés par le CEP de St-Paul. Les apprenants et bénévoles y participent activement. Cet argent, ajouté aux efforts soutenus de Mmes Holeton et Buteau, a permis aux apprenants d'ouvrir leur Centre d'alphabétisation.

Ce dernier est situé au deuxième étage d'un immeuble plutôt vieillot. Meublé de façon primaire, il semble que les usagers y seront vite à l'étroit. Les apprenant l'utilisent déjà quatre fois par semaine tandis que le Cercle dramatique de St-Paul s'y réunit tous les jeudis soirs. On compte s'en servir plus amplement selon les besoins croissants du CEP.

Pour l'instant le Centre d'alphabétisation semble combler les besoins des apprenants qui se réjouissent de son ouverture. Malgré cela, l'argent des bingos et des dons ne suffit pas à satisfaire tous les besoins.

Donc, le Centre d'alphabétisation, très attendu, permet déjà, malgré son jeune âge, de donner un sentiment d'appartenance et d'identité aux usagers des locaux. Plus qu'une nécessité, les dirigeantes anticipent dans un avenir rapproché que le Centre sera une plaque tournante pour différents programmes que pilote le CEP de St-Paul. Mentionnons entre autres, le projet-pilote «Formation de base pour adultes et réintégration à l'emploi» mis sur pied par le CEP de St-Paul en collaboration avec Emploi et Immigration Canada.

L'ouverture de ce centre n'est que le botté d'envoi puisque les besoins en éducation aux adultes croit de jour en jour. Comme le dit si bien Lise Holeton: «L'éducation est la clé du succès.»

Les personnes intéressées à collaborer avec le Centre de l'éducation permanente de St-Paul, peuvent communiquer avec Lise Holeton ou Angèle Buteau au 645-6214.

• Un documentaire
Hart Rouge retourne aux sources


(Photo Johanne Lauzon, L'Eau Vive)

Hart Rouge, c'est Suzanne, Annette, Michelle (debout) et Paul Campagne de Willow Bunch, dans le sud de la Saskatchewan qui se retrouvent avec leurs parents pour réaliser un documentaire. Nous vous offrons un portrait de cette belle famille fransaskoise, **en page 8.**

• Gestion scolaire pour les Fransaskois

La Saskatchewan redémarre le processus

OTTAWA(APF): Le nouveau gouvernement de la Saskatchewan a enclenché le processus qui permettra aux parents francophones de gérer et de contrôler leurs écoles françaises.

La ministre de l'Education, Carol Teichrob, a décidé de réactiver le Comité de la mise en oeuvre de la gestion scolaire fransaskoise qui était sans mandat depuis le 18 septembre 1991. Ce comité aura pour mandat de conseiller la ministre quant à l'adoption des recommandations du rapport Gallant qui date du mois de juin 1989.

Ce rapport définissait un modèle de gestion et de contrôle des écoles françaises en Saskatchewan, qui avait été accepté tant par les parents fransaskois, que le ministère de l'Education. Il prévoyait la création de conseils scolaires locaux gérés par un Conseil général des écoles fransaskoises.

A l'époque, le gouvernement conservateur s'était engagé à déposer un projet de loi à temps pour la rentrée de septembre 1990. Mais en avril, Régina imposait un moratoire d'un an avant la mise en oeuvre d'un système d'éducation pour les francophones de la province, prétextant des raisons financières.

En vertu d'une entente signée en 1988, le gouvernement fédéral s'est engagé à rembourser la Saskatchewan jusqu'à concurrence de 3 millions par année jusqu'en 1992-1993 pour couvrir les frais de la mise en oeuvre de la gestion scolaire. L'entente prévoit que la contribution maximale sera réduite de 10 pour cent par année à partir de 1993-1994. Total: 26 millions sur dix ans. Mais en raison de la mauvaise foi évidente du gouvernement précédent, Ottawa n'a finalement dépensé qu'environ 2,3 millions des 12 millions disponibles pour couvrir les frais de la gestion scolaire au cours des quatres premières années de l'entente. Les 10 millions de dollars qui n'ont pas été versés à la province, ont été dépensés dans d'autres projets en Saskatchewan ou ailleurs au pays. Résultat: il ne reste plus que 14 millions d'ici les six prochaines années pour couvrir les frais d'implantation de la gestion scolaire!

Cela ne semble pas inquiéter le nouveau gouvernement néodémocrate, qui affirme maintenant que le modèle de gestion proposé ne coûtera pas trop cher à la province, que le fardeau fiscal des contribuables n'augmentera pas grâce à l'engagement financier du gouvernement fédéral, et que cela n'affectera pas le développement d'autres services scolaires dans la province.

«Nous protégerons les droits des francophones comme nous nous assurerons que les droits légaux des autres minorités de la province seront respectés» a indiqué la ministre dans un communiqué, qui ne précise cependant pas quand les parents francophones auront le contrôle de leurs écoles.

L'Association provinciale des parents fransaskois souhaite évidemment que tout soit prêt pour la rentrée scolaire de septembre 1992. Selon son directeur général, Roger Gauthier, le gouvernement a commencé à rédiger ses amendements à la Loi scolaire, et tout indique qu'ils seront adoptés lors de la session législative du printemps.

Il existe présentement 15 écoles fransaskoises dans la province, dont certaines sont des écoles d'immersion, totalisant 1,500 élèves. Selon Roger Gauthier, entre trois et six de ces écoles seront prêtes dès cet automne à adhérer à la nouvelle structure scolaire francophone. Il estime qu'il faudra cinq ans avant que toutes les écoles adhèrent au nouveau système.

Si la Saskatchewan accorde finalement la gestion et le contrôle des écoles françaises aux parents fransaskois, elle ne fera que se conformer quatre ans plus tard à un jugement de la Cour du banc de la reine rendu en 1988, qui reconnaissaient aux parents francophones le droit de gérer leurs écoles. La Cour suprême du Canada avait rendu un jugement semblable en mars 1990 dans une affaire concernant des parents d'Edmonton en Alberta.

• Provinces de l'Ouest

Étude sur le développement des industries environnementales

EDMONTON - Les gouvernements de la Colombie-Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, en collaboration avec le gouvernement du Canada, entreprennent une étude sur les possibilités de développement des industries environnementales dans l'Ouest canadien. L'étude doit être terminée à l'automne 1992, et elle sera réalisée par la société SENTAR Consultants Ltd, de Calgary.

L'objectif principal de l'étude consiste à analyser les capacités, les points forts et l'expertise des industries environn-mentales dans l'Ouest canadien. Un volet de l'étude consistera à soumettre des recommandations sur la façon d'accroître la collaboration afin de favoriser l'expansion soutenue de ce secteur. Un autre volet consistera à répertorier les entreprises du secteur environnemental dans les quatre provinces de l'Ouest et à évaluer l'offre et la demande ainsi que les possibilités de coentreprises dans l'entreprise.

Les provinces partagent les coûts de 180 000$ avec deux ministères fédéraux, soit Industrie, Sciences et Technologie Canada et Diversification de l'économie de l'Ouest Canada.

En raison de la sévérité croissante des normes environnementales, les marchés nationaux et internationaux des technologies, des produits et des services environnementaux se développent rapidement.

Le développement de l'industrie environnementale est une excellente occasion de collaboration entre les gouvernements des provinces de l'Ouest et le gouvernement du Canada. La santé et la compétitivité des industries environnementales dans l'Ouest canadien contribueront non seulement à assurer la stabilité et la salubrité de l'environnement, mais contribuera aussi de façon importante à la diversification de l'économie.

• Forêts canadiennes

La population est inquiète

OTTAWA (APF): Quatre Canadiens sur cinq estiment que la coupe à blanc est une mauvaise pratique d'aménagement forestier, alors que seulement un forestier professionnel sur cinq est de cet avis révèle un sondage de la firme Environics.

Ce sondage réalisé entre le 14 novembre et le 2 décembre 1991 auprès de 2,513 adultes montre bien qu'il existe un monde de différence entre la perception du grand public et celle des forestiers lorsqu'il est question des pratiques forestières.

Alors que huit Canadiens sur dix estiment que les produits chimiques utilisés dans l'aménagement des forêts causent un danger pour la santé et l'environnement, seulement 37 pour cent des forestiers partagent cette opinion. Quatre-vingt-six pour cent des Canadiens disent que la plupart des vieilles forêts devraient être protégées, alors que cette opinion n'est partagée que par 25 pour cent des forestiers professionnels.

Les Canadiens sont moins préoccupés qu'il y a deux ans par l'impact des pluies acides sur la forêt, alors que la menace d'une mauvaise gestion est considérée comme plus grande.

Les entreprises forestières ont une pente à remonter dans l'opinion publique, puisque 44 pour cent des Canadiens considèrent qu'elles peuvent endommager l'environnement. Il s'agit d'une hausse de 5 pour cent par rapport à 1989, mais de 15 pour cent en Atlantique et de 13 pour cent en Colombie-Britannique. Et malgré la situation économique, ils sont 66 pour cent à penser qu'il faut imposer des restrictions à l'industrie pour réduire ses incidences sur l'environnement.

Enfin pour 12 pour cent des Canadiens, l'environnement naturel est l'une des trois grandes caractéristiques fondamentales qui distinguent le Canada du reste du monde, après la liberté (21 pour cent) et le multiculturalisme (18 pour cent). La forêt est mentionnée par 11 pour cent des Québécois, contre seulement 3 pour cent par le reste du pays. Avis donc aux rédacteurs de la nouvelle Constitution!

• O Canada en anglais

La FCFA se plaint à Goldbloom!

OTTAWA(APF): La Fédération des communautés francophones et acadienne n'entend pas à rire avec l'unilinguisme constitutionnel.



Marc Godbout

La FCFA a déposé une plainte au Commissariat aux langues officielles pour «non respect des dispositions de la Loi sur les langues officielles par le Secrétariat des conférences constitutionnelles».

La Fédération se plaint de la retransmission en langue anglaise seulement des débats, des discussions et des ateliers des cinq conférences constitutionnelles organisées par le gouvernement fédéral, et de l'interprétation en anglais seulement de l'hymne national par Mme Maureen Forester, lors de la cérémonie de clôture de la conférence de Vancouver.

Dans une lettre adressée au Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, le directeur général de la FCFA, Marc Godbout, parle «d'humiliations» et de «grossière insensibilité» à l'endroit des francophones. L'interprétation de l'hymne national en anglais seulement constitue, toujours selon M. Godbout, «une gifle en plein visage» et une négation de l'existence des francophones au pays.

• Francophonie albertaine

Régionales de l'ACFA à Jasper et Lloydminster

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Le cercle de régionales de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) s'agrandira en 1992. Les francophones de Jasper et de Lloydminster ont manifesté le désir de fonder, dans leur communauté, une nouvelle régionale.

Jasper

La ville de Jasper, située dans un parc national, devrait être bilingue. Pourtant, il est difficile de se faire servir en français. C'est du moins ce qu'affirme Gaétan Pelletier, vice-président du comité provisoire de la future régionale et responsable du recrutement des membres. C'est une des raisons pour laquelle les francophones de Jasper veulent se réunir et s'affilier à l'ACFA. Ils veulent aussi augmenter leur visibilité dans la ville, améliorer le service d'aide et d'accueil pour les nouveaux arrivés, mais «le principal but est un intérêt culturel», ajoute M. Pelletier.

La nouvelle régionale desservirait également les villes de Hinton, Edson et Grande Cache. En fait, des sous-comités seraient formés dans chacune de ces villes et répondraient directement de la régionale de Jasper.

On entend également mettre sur pied un comité de parents dans le buts de voir apparaître au moins une école d'immersion.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, bien que Jasper soit plutôt une ville touristique, il y a quand même un nombre important de résidents permanents. C'est pourquoi le secrétariat provincial de l'ACFA donne son appui à ce projet.

Le 5 avril 1991, Gaétan Pelletier entame sa campagne de recrutement, après avoir consulté Agathe Gaulin, agente de liaison au secrétariat provincial de l'ACFA. Un minimum de cent membres est nécessaire pour que le projet devienne réalité.

En juin, un comité provisoire est formé afin de mettre sur pied toute la structure de la nouvelle régionale.

C'est le 1er mars 1992, presqu'un an après les premières démarches effectuées par M. Pelletier, qu'aura lieu la première réunion annuelle de la régionale de Jasper. C'est là qu'on élira les membres du



Agathe Gaulin

conseil de direction et qu'on établira les statuts et règlements. Gaétan Pelletier s'attend à une bonne participation des membres, surtout que la réunion se fera lors d'une journée qui encadrera aussi le Salon du Livre et un souper à la bonne franquette.

La dernière étape avant que la régionale de Jasper soit bel et bien chose faite, est que le projet doit être accepté au Conseil général provincial qui se réunira une semaine plus tard. Selon Agathe Gaulin, aucun problème ne devrait se poser de ce côté.

Lloydminster

La ville de Lloydminster est située à cheval sur la frontière alberto-saskatchewanaise.

Voilà quelques mois, les francophones et anglophones décident de se regrouper et de fonder un genre d'association multiculturelle.

Entre-temps, Jean-Maurice Amyot, un homme très impliqué dans sa communauté, est invité à participer à la réunion annuelle de l'ACFA régionale de St-Paul. Il est vite convaincu que c'est de ce système qu'ont besoin les francophones de Lloydminster. Il propose donc au secrétariat provincial d'être le recruteur pour cette localité. Comme à Jasper, il se doit de réunir cent membres.

«Je ne fait que commencer, dit M. Amyot, et j'ai déjà plusieurs membres de recrutés. Je suis optimiste.»

Un problème peut toutefois venir se poser: les gens qui habitent du côté de la Saskatchewan peuvent-ils devenir membres? Selon Agathe Gaulin, ces personnes pourraient effectivement s'inscrire du côté de l'ACFA mais ne seraient que membres de soutien, c'est-à-dire qu'ils n'auraient pas le droit de vote. «Évidemment, il pourrait y avoir des négociations entre l'ACFA et l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan afin qu'il en soit autrement», d'ajouter encore Mme Gaulin.

Pour l'instant, la régionale de Lloydminster n'est encore qu'à l'état de projet. Mais quand M. Amyot, avec sa détermination, aura réuni les cent membres nécessaires, on pourra mettre en place un comité provisoire et toute la structure de la nouvelle régionale.

Le secrétariat provincial de l'ACFA se réjouit de ces nouvelles initiatives. Il y a 12 ans que la dernière régionale a vu le jour. De plus, en fondant ainsi de nouvelles régionales, le «membership» devient plus important et donne encore plus de poids politique à nos leaders francophones.

Mme Gaulin tient cependant à souligner que les francophones, où qu'ils soient dans la province, n'ont pas besoin d'être sous la responsabilité d'une régionale pour demander de l'aide à l'ACFA, qui se fera un plaisir de les aider dans la mesure du possible.

• «La Course destination monde»

182 jours d'aventure, de la terre de Baffin à la Terre de Feu

OTTAWA(APF): Bien calé dans votre fauteuil préféré, vous salivez d'envie à tous les dimanches devant les exploits des huit concurrents de la **Course destination monde.** Votre village paraît bien petit et bien ennuyant en comparaison avec ces pays d'Afrique, de l'Asie et de l'Europe que vous découvrez depuis des semaines à travers la lentille de la caméra de nos huit globe-trotters.

«La course, c'est un rêve. Ils ne referont jamais cela dans leur vie» résume le réalisateur Jean-Louis Boudou de Radio-Canada, qui est déjà à la recherche de huit nouveaux candidats pour une nouvelle Course destination monde qui aura lieu l'automne prochain.

N'importe quel francophone canadien âgé entre 18 et 27 ans qui n'est pas un professionnel de l'audiovisuel ou du journalisme peut tenter sa chance et faire parvenir avant le 28 avril sa candidature. Il suffit de pouvoir se libérer de la mi-mai 1992 à la fin mars 1993. Après, tout est possible.

Il faut aussi être curieux. Il faut pouvoir s'adapter à la solitude, à des changements d'horaires, de climat, de nourriture. Il faut une force de caractère, de l'originalité, une bonne santé, de la débrouillardise, de la créativité, un esprit d'invention, une facilité pour les contacts humains.

Il faut pouvoir surmonter les périodes de fatigue et de déprime. Il faut être rapide et il faut respecter les délais de production. Mais plus important encore, il faut avoir l'esprit en paix pour pouvoir se concentrer uniquement sur la course. «Ceux qui font la course ont rarement un chum ou une blonde» explique Jean-Louis Boudou.

La course, c'est aussi l'opportunité pour un candidat de

...suite à la page 4

• Développement et Paix

Le Canada et le Tiers Monde

par CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Vous avez déjà pu lire dans les précédentes éditions du Franco différentes chroniques concernant l'organisme Développement et Paix, qui fête d'ailleurs son 25e anniversaire cette année. Mais qu'est-ce au juste que Développement et Paix? Quels sont ses buts? Son mandat? Ses réalisations?

Développement et Paix vise à promouvoir la solidarité internationale active des Canadiens avec les peuples du Tiers Monde. Elle réalise cet objectif par deux moyens: d'abords par l'appui financier à des centaines de projets de développement socio-économique dans de nombreux pays d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie; ensuite grâce à un programme d'information et d'éducation auprès de la population canadienne.

Depuis 1967, Développement et Paix a appuyé 9 558 projets dans divers pays du Tiers Monde. M. Fabien Leboeuf, le directeur des projets, explique les prérequis nécessaires pour qu'un projet soit accepté. «Nous n'accepterons pas d'aider à construire un puits juste pour construire un puits, dit-il. Nous cherchons toujours le côté humain de la chose. Par exemple, si le puits permet aux gens de découvrir des normes d'hygiène ou contribue à la vie sociale du village, à ce moment-là le projet sera accepté.»

Ce sont les membres eux-mêmes qui décident si les projets sont acceptés ou non. M. Armand Mercier, un Franco-Albertain, connaît bien l'Afrique et est membre de Développement et Paix. Il siège donc sur un comité avec d'autres gens et aide à prendre des décisions à propos de projets concernant ce continent.

Quant au volet information et éducation de la population canadienne, il se présente sous différentes formes. Par exemple, les 7 et 8 février derniers, les membres francophones d'Edmonton et de la province se sont réunis afin de se ressourcer. Les non-membres intéressés à devenir membres étaient également invités afin de voir comment la fin de semaine se déroulait.

Développement et Paix, dont le nom originel est l'Organisation catholique canadienne pour le développement et la paix (OCCDP), a plus de 3 000 membres au pays dont 125 en Alberta et quelques 300 supporteurs-bénévoles. Depuis 1967, plus de 236 millions de dollars, sur un budget total frôlant les 300 millions de dollars ont été allégués à la réalisation de projets dans le Tiers Monde. Les dépenses affectées à l'éducation du public représentent 11,6% (34 millions de dollars). Les frais d'administration, quant à eux, ont atteint en moyenne 8% du budget total de l'organisme.

C'est durant le Carême, période de 40 jours précédant la fête de Pâques, que Développement et Paix sollicite financièrement la population partout au Canada. Pour le Carême 1992, la 25e campagne Campagne de Partage, l'objectif a été fixé à 10,5 millions de dollars.

Pour plus amples informations et un service en français, contacter Sr Margot Génier au 453-3167.

Course

...suite de la page 3

se prouver qu'il est quelqu'un; d'aller au bout de ses limites. «La course c'est la découverte du monde, mais aussi de soi-même» confie M. Boudou. Il faut avoir un regard sur la vie, avoir des qualités humaines, avoir réfléchi avant de se lancer dans l'aventure. «C'est pas Tintin qu'on cherche, c'est pas Rambo» avertit Jean-Louis Boudou.

Au cours des quatre dernières années, un seul candidat francophone de l'extérieur du Québec a fait la course. Il s'agit de Claude Dallaire, un franco-ontarien de Kapuskasing, qui a participé à la Course des Amériques en 1987-1988. M. Boudou assure que l'origine ou l'accent n'a rien à voir avec la sélection des candidats. On cherche avant tout quelqu'un qui communique bien, qui explique bien les choses, qui a du vocabulaire.

Qu'il vienne d'Acadie, de l'Ontario, du Québec ou de l'Ouest canadien, cela n'a pas d'importance. Il n'y a aucun favoritisme dans la sélection des candidats. Il n'y a ni noir, ni asiatique, ni fille, ni autochtone, ni francophone hors Québec de service. Il n'y a que les meilleurs qui sont sur la ligne de départ. Et les meilleurs, si on se fie aux statistiques des quatre dernières années, sont Québécois.

La course porte bien son nom. Pendant 182 jours, les concurrents doivent produire 20 reportages sur les cinq continents. C'est qu'il y a une émission à produire à chaque semaine, pendant 26 semaines, et cette émission repose entièrement sur les épaules des concurrents. Il faut marquer des points aussi, beaucoup de points, si on veut décrocher un emploi à l'Office national du film (1er prix: un contrat d'un an en réalisation), ou à Radio-Canada (2ième prix: un contrat d'un an en réalisation ou en journalisme). La course c'est tout, sauf des vacances sur le bras de la société d'Etat.

Ce sont les 10 dernières semaines de la course qui sont les plus difficiles pour les concurrents selon Jean-Louis Boudou. Après l'euphorie et l'émerveillement des 15 premières semaines, ils ont l'impression d'avoir tout raconté, de n'être plus que des machines à produire des reportages. Les frustrations ressortent, les juges en prennent parfois pour leur rhume. «C'est là qu'on reconnaît ceux qui sont constants» selon Jean-Louis Boudou, pour qui la course est plus dure «psychologiquement, que physiquement».

Règle générale, les candidats reviennent transformés de leur périple. Ils sont plus ouverts sur le monde, entretiennent moins de préjugés, nuancent davantage leurs propos. Mais la réinsertion sociale est dure. Si on ne termine pas premier ou deuxième, il faut se trouver du travail, ou retourner aux études...avec la tête pleine de souvenirs.

Les francophones des Territoires du Nord-Ouest

Splendeurs et misères de la francophonie ténoise

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du DIVORCE ... à venir?

Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment "les francophones hors Québec"? Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés de "langue officielle", et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs, et leurs craintes face à l'avenir?

La situation de la francophonie ténoise se compare à celle des autres francophonies minoritaires à l'échelle du Canada: sa survie dépend de la volonté des francophones d'engager une lutte sans répit pour faire reconnaître leurs droits.

par: Louise Doren

A bien des égards, la francophonie ténoise est unique en son genre. La plupart des francophones des Territoires ont immigré dans l'Arctique au cours des dernières années, alors que la population de langue française est établie depuis des générations dans le reste du Canada. De plus, les Ténois et Ténoises sont peu nombreux, environ 1800, et sont éparpillés sur une superficie représentant le tiers du Canada. L'avion est le seul moyen de transport entre les communautés de l'Est et de l'Ouest (Iqaluit est à quatre heures de vol de Yellowknife). Un véritable réseau routier ne s'établira qu'avec l'exploitation des ressources naturelles le long du fleuve Mackenzie.

Un profond fossé entre les générations

Pour les adultes francophones, le fait français est au coeur de leur identité culturelle. Par contre, chez les enfants nés de parents français, l'assimilation fait des ravages. Nombre d'enfants de francophones ne parlent pas du tout leur langue maternelle, bien qu'ils la comprennent. Les jeunes, sauf quelques rares exceptions, s'intègrent à la culture anglophone. Cela ne signifie pas qu'ils renient leur héritage culturel, mais pour l'instant, le français leur fait peur et les dérange. Ce phénomène s'observe même chez les enfants de professionnels.

Il n'est pas surprenant que le cheval de bataille de la francophonie soit l'éducation en français. Marie-Claire Leblanc, présidente de l'Association des parents francophones de Yellowknife explique: "Les parents sont convaincus que la seule façon d'éviter l'assimilation de leurs enfants est de faire reconnaître dans la loi scolaire des Territoires le droit à l'éducation en français. Ce

Les jeunes, sauf quelques rares exceptions, s'intègrent à la culture anglophone

droit est reconnu par l'article 23 de la Charte canadienne des droits et des libertés. Il faut également que les francophones prennent le contrôle de l'école francophone et des programmes en français". Jusqu'à maintenant, le gouvernement territorial refuse d'accéder à leur demande, sous prétexte qu'il veut procéder à une refonte globale de sa loi en 1993. Les demandes des francophones, dit le gouvernement, seront traitées en même temps que celles des autres groupes linguistiques des Territoires.

Pour les parents, ce délai est inacceptable. Ils ont engagé l'an dernier une poursuite devant la Cour suprême territoriale afin d'obtenir la garantie que leurs droits seront respectés.

L'école Allain-St-Cyr, le seul établissement à offrir une éducation en français langue première dans les Territoires, a été créée en 1989. Les parents ont lutté corps et âme pour que les classes de septième et huitième soient offertes cette année. Ils n'ont obtenu que la septième. Cela signifie que les enfants du secondaire doivent s'inscrire dans les programmes d'immersion. Et sont forcés de s'angliciser.

Projets en sursis

Comme partout ailleurs au Canada, les associations et les regroupements francophones dépendent de l'argent du gouvernement fédéral. Les activités et les projets sont à la merci des décisions des fonctionnaires qui divisent l'assiette budgétaire à partir de critères souvent rigides. Les francophones de Yellowknife n'ont pas obtenu cette année l'argent nécessaire pour faire avancer un des projets qui leur tient le plus à coeur: la création d'un centre communautaire scolaire. Les 30,000 $ requis pour engager un bénévole ont été refusés par le fédéral sous prétexte que l'établissement de centres scolaires communautaires ne constitue pas une priorité. Pourtant, les francophones de Yellowknife, plus sédentaires que ceux d'Iqaluit (en général des Québécois mutés pour deux ou trois ans à Environnement Canada et à Bell Canada), croient fermement que le regroupement des activités de la communauté est essentiel à leur survie.

Il ne faut pas croire que la lutte est perdue d'avance. La communauté franco-ténoise a récemment célébré une grande victoire. Une entente pluriannuelle entre les gouvernements fédéral et territorial vient d'accorder douze millions de dollars au gouvernement des T-N-O pour mettre en place des services en français.

Comme partout ailleurs au Canada, les associations et les regroupements francophones dépendent de l'argent du gouvernement fédéral.

Entre autres avantages, les francophones pourront désormais se faire servir en français dans les hôpitaux, les ministères du gouvernement territorial et dans les cours de justice. De plus, la signalisation routière sera francisée dans l'ensemble des Territoires. Cette entente a été conclue avec la participation des communautés francophones des Territoires.

S'amuser en français

La vie dans la francophonie ténoise ne se limite pas aux négociations avec les administrations. La vie sociale francophone est solidement établie. A Iqaluit, par exemple, il ne se passe pas une semaine sans qu'une fête ou une activité soit organisée, à laquelle assiste toujours une bonne partie des quatre cents francophones de cette petite communauté de l'île de Baffin.

Comme l'explique Rolande Carsons, la responsable du recrutement des francophones à l'Association: "Je ne perds jamais une occasion de recruter un nouveau membre. Que ce soit lors de mes courses en ville ou dans mes déplacements en taxi, je fais la promotion les rencontres entre francophones, et ça marche". A Iqaluit, les francophones préparent leurs propres émissions de radio, organisent des spectacles dans les établissements hôteliers de la ville et prennent plaisir à se retrouver ensemble au Centre francophone.

La vie sociale francophone est solidement établie. A Iqaluit, par exemple, il ne se passe pas une semaine sans qu'une fête ou une activité soit organisée.

A Yellowknife, l'Association franco-culturelle regroupe près de la moitié des francophones de la ville. Quelle autre association francophone du reste du Canada peut se vanter d'un tel succès?

Pour les francophones des Territoires, la lutte pour la sauvegarde de leur culture passe par la disponibilité de produits et d'activités culturels en français.

■ Louise Doren est journaliste au journal l'Aquilon, de Yellowknife.

EPHEMERIDES

Février et Mars

29	1	2	3	4	5	6
1916 Départ pour la guerre du Père Devic, O.M.I.	**1914** Dans la nuit, à Delmas, Sask., profanation d'hosties consacrées	**1983** Décès de Sr Marguerite d'Écosse, SASV, fondatrice à Mallaig	**1952** Les élèves de Val Marie, Sask. jouent «La Veuve d'Harpagon»	**1959** Début de l'usage du Bréviaire dans la Cong. des SASV	**1961** Ouverture de l'Académie Assomption, Edmonton	**1936** Madeleine Beauchemin donne un exposé «La Nouvelle-France» au Pensionnat SASV d'Edmonton



EDITORIAL

par Pierre Brault

L'Agriculture canadienne et le GATT

Plus de 30 000 agriculteurs canadiens ont protesté vendredi dernier le 22 février sur la Colline parlementaire à Ottawa. Rien ne va plus dans le secteur agricole. Les agriculteurs ont des problèmes majeurs depuis le début des années 80 et il ne semble pas y avoir d'espoir de reprise à l'horizon. Au contraire, avec les négociations du GATT, la situation semble se détériorer encore plus.

De plus, la délégation canadienne qui est allée en Europe durant deux jours pour tenter de convaincre les Européens du bien fondé de la position canadienne, sont revenus bredouille.

Le fédéral fonde maintenant un dernier espoir, celui de convaincre les Américains de l'appuyer. C'est de la perte de temps.

A mon avis, c'est un recours qui s'avèrera inutile car il faut se souvenir que les Américains appuient l'article 1X de l'Accord du GATT. Il faut aussi réaliser que l'Oncle Sam s'amuse comme un petit fou avec l'Accord du libre-échange. Il met continuellement des bâtons dans les roues des Canadiens pour protéger ses industries et son commerce. Que fait-il dans le secteur du bois en Colombie-Britannique? Dans le domaine du magnésium au Québec? Et j'en passe...

Et attendez voir, si le candidat républicain Pat Buchanan fait une passe à George Bush. Le protectionnisme reviendra plus fort que jamais aux États-Unis.

Vous savez ce que le président Bush a répondu à Jean Chrétien qui lui a dit qu'il renégocierait l'Accord du libre-échange s'il devenait le prochain Premier ministre du Canada, lors des prochaines élections fédérales? «Non, jamais».

Voilà une preuve de plus que l'Oncle Sam peut faire ce qu'il veut des petits Canadiens. De là à dire que le gouvernement Mulroney nous a vendu aux Américains, il n'y a qu'un pas et il est facile à franchir.

Il n'en reste pas moins que dans les négociations du GATT, le Canada a très peu de marge de manoeuvre, s'il en a une.

Si, comme le demande le président de l'UPA du Québec, Jacques Proulx, le Canada refuse de signer l'accord, il risque l'isolement le plus complet. Il risque aussi de mettre fin à l'exportation des produits agricoles.

D'un autre côté, s'il signe, cela veut dire la fin des quotas à la production, des offices de commercialisation et l'entrée en force des produits américains qui n'ont pas les mêmes normes gouvernementales de qualité.

Pour le consommateur, il est évident que cette invasion de produits américains peut être avantageuse surtout au point de vue du prix, mais est-il prêt à sacrifier la qualité?

À date, si l'on considère que les Canadiens ont envahi les postes frontières et vont magasiner aux États-Unis justement à cause du facteur prix, on peut pratiquement en conclure que le consommateur est prêt à sacrifier cette qualité des produits canadiens.

Le secteur agricole mondial est en pleine révolution. Reste à savoir si tout le monde y trouvera son compte à la fin, les agriculteurs, les consommateurs et les gouvernements. Il serait très surprenant qu'il n'y ait pas de perdants dans tout cela. Et s'il y a effectivement un perdant ou des perdants, il est fort probable, dans la conjoncture actuelle, que les plus grands perdants soient les agriculteurs.

Comme les signataires de l'Accord du GATT gagneront fort probablement leur point, ça va faire mal aux agriculteurs canadiens. Il n'y aura plus de place pour la ferme familiale et le petit agriculteur. Requiem pour l'agriculture canadienne.

COURRIER DES LECTEURS

Réponse de Madame Lachapelle

Chère madame Lachapelle,

Égoïstes? Les Québécois? Oui, madame, même ignorants!

Encore une fois vous nous avez prouvé l'ignorance du peuple québécois à l'égard des francophones hors Québec. Vous dites que ça fait 5 ans que vous habitez Calgary. Originaire du Québec, il est tout à fait normal que vous y retourniez puisque c'est chez vous. Mais ici, madame, en Alberta il y a des Franco-Albertains qui sont natifs de cette province, et dont les parent et même les grands-parents sont nés ici. Alors je ne vous comprends vraiment pas lorsque vous nous suggérez de «retournez dans un pays que vous pourrez appeler chez nous». C'est ici chez nous, chère madame! Nos ancêtres venaient du Québec mais nous, on vient d'ici.

Si vous pensiez venir habiter en Alberta et voir vos enfants parler uniquement en français avec leurs amis dans les rues, partout, et bien vous vous êtes grandement trompée. Il faut quand même être réaliste, car la situation étant ce qu'elle est, il est tout à fait normal que vos enfants aient des amis anglophones, puisque c'est la majorité! Ce qui est important, c'est d'implanter dans la tête de vos jeunes une attitude positive face au français. Je suis moi-même originaire du Québec, mais depuis l'âge tendre de 5 ans que j'habite hors Québec, donc j'ai été élevé dans un environnement propice à l'assimilation. Mais grâce à mes parents qui m'ont toujours fait comprendre l'importance du français, j'ai gardé un français impeccable. Cette affaire d'assimilation, c'est une question d'attitude.

Nous voyons donc en lisant votre commentaire du 21 février dernier que vous avez choisi de retourner à vos sources au Québec là où le français vous est donné tout cuit dans le bec. Je crois sincèrement que les Québécois en général n'apprécient pas leur langue. Venez habiter en Alberta quelques années et vous allez comprendre l'importance de cette langue de chez nous.

En terminant madame Lachapelle, je vous souhaite, à vous et aux Québécois, de comprendre un jour la position des francophones hors Québec.

Vive les francophones hors Québec et vive les Franco-Albertains!

Franco-Albertain et fier de l'être
Edmonton, Alberta

Honorable Don Getty Premier Ministre de l'Alberta

Edmonton (Alberta)
Cher Monsieur Getty,

Je vous écris afin de vous faire réaliser que votre position au sujet du bilinguisme et du multiculturalisme n'a pas été acceptée par plusieurs Albertains. Il me semble que cette position a été prise très rapidement et n'a pas été repensée deux fois. Vous ne voyez pas, Monsieur Getty, que la raison pour laquelle vous avez choisi d'abolir des lois sur le bilinguisme est parce que vous n'êtes pas bilingue? Et ça d'un natif de Montréal!

Comme étudiante francophone à l'école secondaire Notre-Dame, ceci me concerne beaucoup. Étant bilingue, je n'aime pas voir disparaître ma culture canadienne-française à cause de l'élimination des lois sur le bilinguisme.

Moi, je fréquente une école bilingue, je vis dans une petite ville bilingue: Bonnyville. Ma famille est bilingue. C'est pour cela que je n'aimerais pas voir disparaître le bilinguisme et le multiculturalisme. Pourquoi est-ce que tout devrait être en anglais?

Je fais partie d'un groupe de jeunes: les Anti-Coquilles de Francophonie jeunesse de

...suite en page 12



LE FRANCO

Directeur-rédacteur:	Pierre Brault
Adjointe-administrative:	Micheline Brault
Correspondant national:	Yves Lusignan
Journaliste:	Carole Thibeault
Graphiste:	Marc Vaillancourt

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopieur: (403) 465-3647
Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

• Offres constitutionnelles

Membre de l'Assemblée nationale à Calgary

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - La clause de la société distincte et les inquiétudes des Franco-Albertains face à un Québec indépendant étaient à l'ordre du jour lors de la visite de Monsieur Claude Dauphin, député libéral de Marquette à l'Assemblée Nationale. Il était accompagné de Monsieur James Maxim, candidat libéral à la circonscription de Calgary-Nord.

M. Dauphin est président de la Commission d'études sur les offres d'un nouveau partenariat de nature constitutionnelle. Selon lui, à l'encontre de ce que croit le Canada anglophone, la clause de la société distincte ne se limite pas à la protection de la langue française au Québec. C'est pourquoi la clause doit absolument être enchassée dans la constitution où elle deviendrait loi plutôt qu'un simple préambule. Le Rapport Allaire, devenu la politique nationale du Québec en matière constitutionelle, comporte 22 points que doivent rencontrer les offres du gouvernement Mulroney. M. Dauphin décrit les dernières propositions fédérales comme étant une «coquille vide» ou le Québec se voit offrir moins que ce qui était inclu dans l'accord du Lac Meech.

M. Dauphin a présenté un échéancier de négociations pour un fédéralisme renouvelé. Le Canada anglophone a jusqu'en juillet pour faire connaître ses nouvelles offres. Selon lui, le minimum acceptable est ce qui était inclu dans Meech. En réponse aux inquiétudes de la salle vis-à-vis les scénarios possibles, M. Dauphin en a offert trois: 1) Les offres sont bonnes et on renégocie un nouveau fédéralisme; 2) Les offres sont inacceptables et le Québec entame son référendum sur la souveraineté; 3) Les offres sont «borderline» et nous devons alors faire face à d'interminables discussions.

L'inquiétude des francophones de Calgary était omniprésente. Plusieurs se demandaient ce qui arriverait aux minorités francophones si le Québec se séparait. M. Dauphin a souligné le fait que nous n'en étions pas encore rendu là mais qu'une approche possible serait la réciprocité envers les minorités que favorisait René Lévesque: le Québec demanderait que l'amélioration des conditions de sa minorité anglophone dépenderait de l'amélioration de la condition des minorités francophones ailleurs au pays. M. James Maxim, en réponse à une question, a tenté de rassurer la salle en expliquant qu'il n'y aurait pas de «backlash» anti-francophone si le Québec quittait la confédération.

«Il ne reste pas grand temps. Il est minuit moins le quart à l'horloge constitutionnelle. Il ne faut pas que la clause de la société distincte soit une coquille vide», rappelle Claude Dauphin.

• Sur la sellette

Rencontre bilinguisme et multiculturalisme

par ALAIN BERTRAND

CALGARY - C'est le jeudi 13 février qu'avait lieu au Centre multiculturel la rencontre «Bilinguisme et Multiculturalisme».

Après avoir dégusté de délicieux mets provenant de l'Inde, de l'Indonésie et de la Grenade, tous les participants ont eu l'honneur d'écouter trois conférenciers de marque: Mme Élisabeth Marshall, agent régional, Commissariat aux langues officielles; M. Marc Arnal, vice-président de l'ACFA provinciale et M. Fil Fraser, commissionnaire en chef de la Commission des droits de la personne. Originaire de Nanton mais ayant passé plusieurs années dans divers milieux francophones, Mme Marshall, francophile convaincue, a parlé de l'Alberta et du fait que les Albertains ne sont pas tous «rednecks».

M. Arnal, Franco-Manitobain d'origine, s'est fait le porte-parole du multiculturalisme. Selon lui, l'ACFA doit entretenir des lignes de communication continuelles avec les différentes ethnies albertaines car nous avons tous besoin d'un support mutuel. M. Arnal a soulevé un point important: la communauté francophone albertaine ne doit pas se replier sur ses origines canadiennes-françaises mais plutôt s'épanouir en acceptant les diverses autres communautés multiculturelles francophones.

M. Fraser a parlé des politiques des divers départements fédéraux tel que Radio-Canada. La politique de Radio-Canada se joue uniquement au niveau de Montréal et Toronto. Il a souligné le fait que même au Québec, la population se plaint de la domination de Montréal sur le réseau de télévision national.

Félicitations à Mme Ghada Chatila et à l'équipe de l'ACFA régionale pour une soirée réussie. Ce genre de rencontre est nécessaire et espérons que l'expérience sera renouvelée très bientôt.

• Événement annuel

La journée francophone de St-Albert

par LUCIENNE BRISSON

ST-ALBERT - En collaboration avec le Cercle francophone, le Comité liturgique de la communauté francophone de St-Albert a organisé une rencontre amicale que l'on pourrait aussi qualifier de journée annuelle et récréative des francophones, dans le but de maintenir une tradition maintenant établie depuis quatre ans. La journée a débuté par une messe, célébrée par le père Maurice Beauregard, O.M.I., chapelain de la communauté francophone.

Une trentaine de personnes ont exercé leur habileté aux jeux de quilles au Grandin Bowl de St-Albert. D'autres se sont amusés ferme aux différents jeux de cartes. M. Denis Busque avait la responsabilité de s'occuper des jeunes.

Les trois groupes, environ 75 personnes, se sont rassemblés pour un délicieux souper à la fortune du pot, au sous-sol de l'église paroissiale.

Le même scénario se répétera l'an prochain, avec cette fois, encore plus d'élaboration.

• *Les SASV dans l'Ouest*

La culture française à St-Paul et les environs



Sr Rosaire-Marie (Yvette Hébert) et 3 élèves de 7e année Donna DeBlois, Rhéa Husereau Gisèle Bordeleau

L'oeuvre des Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge à Saint-Paul et des environs soit - Saint-Édouard, Saint-Vincent, Thérien, Mallaig, Bonnyville et La Corey, apparaît être une oeuvre d'espérance et d'amour. Espérance parce qu'elle répond au désir du fondateur de Saint-Paul, le Père Adéodat Thérien, de faire de ce centre un centre français et catholique.

C'est dans ce milieu où les Soeurs de l'Assomption y trouveront un large champ ouvert à leur zèle d'éducatrice.

L'enseignement du français est pour elles une priorité. C'est pourquoi elles - ont toujours fortement secondé les associations qui se donnent pour but le maintien et l'amélioration du français parlé ou écrit, tels: l'Association des éducateurs bilingues de l'Alberta (AEBA) et l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA)

Un ralliement important, qui regroupait les écoles de St-Paul et des environs, était le Festival français. Un petit détail qui explique l'importance de cet événement: «environ 1200 élèves venus de ces coins de la région participaient à ce festival».

Toujours les soeurs ont aussi encouragé les élèves à prendre part aux divers mouvements pour le maintien de la langue française: Avant-Garde et ses cercles Pamphile Lemay, Laval, Daniel, etc., qui gravitent autour de l'organisation centrale «Avant-Garde Routhier». Ce mouvement a pour but de se mettre à l'école du Passé pour expérimenter et revivre des situations vécues par nos ancêtres: La Sainte-Catherine, la bénédiction paternelle, La Croix du Chemin et aussi nos gloires nationales: Dollard, Madeleine de Verchères, etc. Plus tard le mouvement d'Avant-Garde est remplacé par celui de la Relève. Enfin, ce sera la Cité française qui animera notre vie française. On ne néglige rien quand il s'agit de formation patriotique des chefs de demain.

On encourage les voyages-échanges interprovinciaux, surtout avec la «vieille province». C'est ainsi qu'il se crée des amitiés qui resserent les liens avec la province d'origine de beaucoup de citoyens de Saint-Paul et des environs.

La mission écclésiale par excellence des Soeurs de l'Assomption a toujours été celle de la jeunesse. C'est pourquoi l'éducation de carrière doit s'obliger à une étude constante pour dispenser un enseignement supérieur et efficace. Les soeurs sacrifient détente, congés, vacances dès qu'elles voyaient une occasion de s'enrichir intellectuellement pour ensuite donner un meilleur rendement dans leur enseignement.

Nos écoles de Saint-Paul et des environs ont connu beaucoup de succès au cour des années et c'est grâce aux religieuses qui ont fait oeuvre d'Amour; et comme l'Amour ne connaît pas de limites, elles se sont données sans compter.

• Un documentaire

Hart Rouge fait du cinéma à Willow Bunch

par Johanne Lauzon (L'Eau Vive collaboration spéciale)

WILLOW BUNCH - Une fébrilité peu commune règne à la ferme des Campagne à Willow Bunch, dans le sud de la Saskatchewan. Attention, silence! Les éclairages s'allument dans la cuisine. La maison en entier s'est transformée en un grand plateau de tournage. Le silence se fait. La caméra capte les moindres gestes de **Marguerite** et **Annette** qui jouent aux cartes. Elles éclatent de rire.

Le réalisateur **Daniel Fortier**, sourit. «Oui, c'est bon ça!» Le naturel du jeu séduit. Ici, on ne parle pas d'actrices ou d'acteurs. Si les membres jouent devant la caméra, ils ont décidé d'interpréter leur propre rôle. Ou encore peut-être est-ce le rôle de leur vie? Chose certaine, le projet se situe entre le cinéma vérité et le documentaire de performance musicale.

Hart Rouge est en ville. Après deux ans d'attente, le projet de documentaire des Campagne se réalise. Un grand projet de 300 000 dollars qui englobe deux documentaires, l'un en français, l'autre en anglais ainsi que le vidéoclip de la chanson «Le coeur de dire».

L'idée du projet est née de façon pour le moins originale. «J'étais coincé à l'aéroport de Londres en raison d'un problème technique. L'avion ne pouvait partir... C'est là que j'ai rencontré **Roland Stringer**, qui était sur le même vol», déclare **John Mueller** de M & M Production de Toronto, co-producteur avec Birds Songs Production de Régina. C'est ainsi que ce fait la rencontre du gérant du groupe, Roland Stringer et Mueller... et le projet se dessine. Le scénario se construit peu à peu.



(Photo Johanne Lauzon, L'Eau Vive)

Annette et Marguerite sont bien installées dans la cuisine de la ferme familiale sous l'oeil attentif de la caméra.

L'influence de l'histoire

Le documentaire cherche entre autre, à identifier les influences qu'ont eues sur Hart Rouge les années passées à la ferme dans la hameau de Willow Bunch. «Il y a des gens qui disent qu'on sent énormément d'espace dans nos chansons.» Les enfants des prairies saskatchewanaises n'ont pas trahi leurs origines.

Les origines sont d'ailleurs au coeur de ce film-témoignage. La famille Campagne ira même jusqu'au nord de la France, dans les environs de Calais, afin de retrouver des parents. Tous semblent bien connaître l'histoire de la famille, particulièrement **Michelle** et **Paul**. Ces derniers parlent avec passion de l'arrivée en Saskatchewan des arrière-grands-parents et de leurs quatre fils en 1907.

Dans le documentaire, chacun des membres de Hart Rouge, Annette, Michelle, Paul, **Suzanne** ainsi que leurs parents, **Marguerite** et **Émile Campagne** témoignent tour à tour devant la caméra. «On voulait depuis longtemps capter la relation entre mes parents et nous», lance Paul Campagne. Et que pensent les parents Campagne de la carrière de leurs enfants? «Je pense qu'ils sont fiers mais en même temps, ça leur fait un peu de peine, je crois», explique Michelle, la benjamine.

Il est vrai, qu'étant installés à Montréal, les quatre enfants sont bien loin, même s'ils reviennent quelques fois par année au village. Les autres filles Campagne vivent à l'extérieur de la province. **Solange** et **Aline**, habitent au Manitoba. **Carmen**, qui chante pour les enfants, vient tout juste de quitter Winnipeg pour s'installer à Hull, au Québec.

Les enfants Campagne ont tous travaillé ensemble dans le groupe Folle Avoine, qu'on a entendu dans de nombreux festivals au pays. Après avoir endisqué «*Au rythme du courant* » en 1985, le groupe se dissout...pour renaître sous une toute nouvelle forme à l'automne 1986. Annette, Michelle, Paul et Suzanne forment désormais Hart Rouge. Un nom symbolique. En fait, Hart Rouge constitue le nom que portait d'abord le village de Willow Bunch.

Cette coupure a été importante pour les quatre membres du groupe. «Quand on faisait de la musique folklorique, c'était clair, on appartenait à la communauté francophone. Mais quand on est arrivé avec Hart Rouge et une musique plus commerciale...C'était un peu la confusion pour notre père...», indique Suzanne.

La cause des francophones

Inutile de dire que pour Marguerite ou Émile Campagne, la cause francophone a toujours été défendue avec passion. Alors comment voient-ils le groupe? «Quand ils ont commencé avec Hart Rouge, c'était tellement un changement! Là, ils sont retournés un peu plus vers le folk...Plus ça va, plus j'apprécie leur musique», dit Marguerite Campagne. Elle a d'ailleurs ses préférés dans le répertoire du groupe: *C'est elle, Le coeur de dire, Inconditionnel, et Pas toujours comme on veut.*

...suite en page 15

• 50e anniversaire de mariage

Félicitations à Léo et Marie Cloutier

PLAMONDON - Léo, né le 5 janvier 1920, fils de Ephrem et Emma (Côté) Cloutier. Marie, née le 19 juin 1916, fille de Jacob et Pauline (Plamondon) Sehaub. Léo et Marie se sont mariés le 16 février 1942 en l'église St-Isidore de Plamondon. Ils ont demeuré sur une ferme près de la Mission du Lac La Biche jusqu'en 1979, alors qu'ils se sont retirés dans le petit village de Plamondon.

Ils ont huit enfants: Cécile (décédée le 5 février 1969); Ida (Henri Leroux; Léa (Edmond Gagné); Gérard (Priscille Plamondon), Albert, Annette (Eugène Plamondon); Simone, décédée le 30 septembre 1957 et Roméo (Thérèse Carrière). Ils ont aussi treize petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Nos jubilaires ont renouvelé leurs promesses de mariage le 12 octobre 1991 en l'église St-Isidore de Plamondon. La cérémonie était présidée par le père J.P. Gagné et plusieurs parents et amis. Une réception a suivi la cérémonie à la salle communautaire de Plamondon. Les enfants et petits-enfants ont fait des présentations à leurs parents et grand-parents.



• Nord-Est de l'Alberta

Les agriculteurs ont droit au report fiscal

OTTAWA - On vient d'agrandir la zone du nord-est de l'Alberta admissible au programme fédéral de report fiscal d'une année. Le programme s'applique au revenu provenant des ventes d'animaux d'élevage effectuées à cause de la sécheresse.

Le programme couvre maintenant en plus les producteurs des comtés de Lamont, de Minburn, de Vermillon, de Thornild et de Beaver, et les districts municipaux de Wainwright et de Westlock.

Cette disposition procure un outil de gestion aux éleveurs obligés de se départir de la totalité ou d'une partie de leurs troupeaux à cause des difficultés d'approvisionnement en eau et en aliments du bétail résultant de la grande sécheresse.

Le report fiscal permet aux éleveurs de bétail admissibles d'exclure de leur revenu d'une année une partie du produit de la vente de leurs animaux d'élevage. Cet argent peut alors servir l'année suivante à reconstituer les troupeaux d'élevage.

En outre, les producteurs qui se sont prévalus du report fiscal en 1990 et qui résidaient dans une zone où le programme s'appliquait en 1991 pourront reporter d'encore une autre année les recettes admissibles de 1990, aussi bien que celles de 1991.



par Lynn Lemieux, directrice-adjointe, Information/Politique

CALENDRIER CULTUREL DE MARS 1992

Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements avant le 15 de chaque mois soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

1er mars JASPER
Assemblée de fondation de la régionale de Jasper et Salon du livre au Château Jasper. Souper communautaire. Pour plus de renseignements: 852-3734.

2 et 3 mars EDMONTON
La demoiselle sauvage, film qui raconte l'histoire d'une jeune femme qui échappe de justesse à la mort et fuit dans les montagnes. Un ingénieur la recueille, tombée d'épuisement, et la soigne. Il découvre son terrible secret: elle est recherchée par la police. Il tombe amoureux d'elle. Les recherches de la police s'intensifient. Le contrat de l'ingénieur se termine. Qu'adviendra-t-il de la «Demoiselle sauvage»? Théâtre Princess, 10337 avenue Whyte (433-5785). 2 mars: 21 h 00, 3 mars: 19 h 00.

3 mars SAINT-PAUL
Bal du Mardi gras organisé par les Chevaliers de Colomb au Centre d'âge d'or à 18 h 00. Coût: 12$. Pour plus de renseignements: Henri Leroux 645-4705.

3 mars BONNYVILLE
Spectacle présenté par l'école Voyageur à Medley, une pièce: Pleurer pour rire. Pour plus de renseignements: 826-5275.

3 au 6 mars SAINT-PAUL -
Semaine française à l'école de Mallaig. Pour plus de renseignements: 635-3033.

3 mars au 7 avril EDMONTON
«Autobiographie» de 9 h 00 à 11 h 00, 6 semaines, 40 $, présenté par Christiane Spénard Godbout et Germaine Lehody au Manoir St-Thomas (9022 - 85 Ave). Pour plus de renseignements: 468-1582.

4 mars au 20 mai EDMONTON
cours «Grammaire oblige», de 19 h 00 à 21 h 30. 12 semaines, 120 $, présenté par Louise Millaire. Pour plus de renseignements: 468-1582.

4 mars EDMONTON
IMPOT/QUESTIONS Ligne Ouverte de 18 h 30 à 21 h 30. Coût 12$. Présenté par Claire Dallaire. Pour plus de renseignements: 468-1582.

5 mars EDMONTON
Conférence de Mme Marlène Choukroun, ingénieure et Chef de département et Producteur du service Télématique du ministère de la Recherche et de la Technologie de la France, à 19 h 30 à la Faculté St-Jean, salle 03. Le thème est **Le Minitel français: expériences grand public et usages professionnels.** Entrée libre. Vin et fromage.

5-7 mars CALGARY
L'Éventail et le Salon du livre de l'ACFA au Red and White Club, Stade McMahon. Pour plus de renseignements: 250-5001.
6 mars-CALGARY- Venez rencontrer les membres de l'équipe de l'émission Au Café Show de Radio-Canada de 6h00 à 9h00 au red and White Club , Stade McMahon.

6 et 7 mars EDMONTON
A corps perdu, un photographe revient du Nicaragua pour découvrir que le ménage à trois dans lequel il vivait s'est dissout. Il part à la recherche de son amant et de sa maîtresse. Il entreprend au même moment de photographier Montréal et découvre cette ville sous un nouveau jour. Ce film est la deuxième oeuvre de la cinéaste Léa Pool. Canada 1989, à 20h00 Salle Colin Low

7 mars FORT MCMURRAY
Soirée «Cabane à sucre»: ouverture du bar à 18 h 00, souper à 18 h 30, animation musicale par André Provencher. Coût: membres:15$/adulte et 11$/enfant, non-membres: 17$/adulte et 13$/enfant. En après-midi: sculpture sur neige et jeux divers pour toute la famille débutant à 13 h 00 au Gymnase de l'école St-John (9 rue Haineault). Organisé par l'ACFA, le Pavillon Boréal et les groupes francophones de Fort McMurray. Billets en vente à l'ACFA: 791-7700.

6, 20 et 27 mars CALGARY
Séries éliminatoires de la Ligue d'improvisation au Riverside Club (110 Point McKay Cres. N.O.) à 20 h 00. Coût: 5$. Pour plus de renseignements: 250-5004.

6 et 20 mars CALGARY
Rencontre du groupe Copains de jeux, de 9 h 30 à 11 h 30. Le 6 au Centre multiculturel: 712-5 rue S.E. pour film et activités. Le 20 au Calgary Humane Society, 1523 - 36 Ave N.E. pour conseils sur le soin à apporter aux animaux domestiques. 5$ par famille par rencontre. Pour plus de renseignements: Gisèle au 547-0612.

8 et 22 mars PLAMONDON
Venez jouer aux cartes au Centre communautaire de Normandeau à 19 h 00.

9 au 15 mars CALGARY
La Société de théâtre de Calgary présente Albertine en cinq temps, une pièce de Michel Tremblay, mise en scène de Gérard Guénette. Albertine est un personnage mythique du monde théâtral de Michel Tremblay. Le personnage a tellement évolué au cours de sa vie que l'auteur a eu l'idée de faire parler entre elles les différentes Albertine, aux différentes époques de sa vie et de leur faire revivre les émotions et les vestiges du passé.. Pour plus de renseignements: 250-5004.

11 mars EDMONTON
Les 400 coups, film de François Truffaut (1959) 11 et 18 mars EDMONTON - VOUS VIVEZ EN COHABITATION? CONNAISSEZ VOS DROITS. Conférence Me Pierre Lamoureux à la Faculté St-Jean de 19 h 00 à 21 h 30 . Frais d'entrée 20$. Pour plus de renseignements: 468-1582.

11 mars au 1er avril EDMONTON
«Introduction à l'ordinateur» de 19 h 00 à 21 h 30, 4 semaines, 50 $ présenté par Guy-Pierre Gravel. Pour plus de renseignements: 468-1582.

13 mars EDMONTON
Expo-sciences à la Faculté St-Jean

13 mars PLAMONDON
Assemblée annuelle de l'ACFA de Plamondon et soirée champêtre, 19 h 30, Salle de curling.

13 mars EDMONTON
Partie des étoiles de la ligue d'improvisation à la chapelle de la Faculté St-Jean. Pour plus de renseignements: 469-4401.

13 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) La gloire de mon père, film de Marcel Pagnol (1990),raconte un congé en famille en Provence. 19 h 00.

13 mars - BONNYVILLE
Cine-Soleil organisé par les Anti-Coquilles pour enfants de 4 à 11 ans après les classes au Centre culturel Film: Les Schtroumpfs Olympiques.

14 mars EDMONTON
Cyrano de Bergerac, film mettant en vedette Gérard Départdieu, adaptation de l'oeuvre d'Edmond Rostand. (1990), Princess Theatre, 21 h 00.

14 mars EDMONTON
Déjeuner mensuel de l'Alliance française d'Edmonton au restaurant Sidney's (10416-118e Avenue) entre midi et 12 h 30. Pour réservations 471-1560.
14 mars Cours de réanimation cardio-respiratoire avec Alvine Poitras à la Faculté St-Jean. Coût 23,35$ (manuel compris). Pour plus de renseignements:468-1582. Ce cours est recommandé pour le public en général. Il comprend: le coeur humain et son fonctionnement, les facteurs à risque, la prévention, le système des services médicaux d'urgence et les actions à poser lors d'un arrêt cardiaque.

14 mars EDMONTON
Atelier FEMME; DEUX CARRIERES par France Savard de 9 h 00 à 16 h 00 à la Faculté St-Jean. Coût 95$. Cet atelier traite du syndrome de la super-femme et des moyens à prendre pour y échapper. Les techniques d'organisation, de négociation et de communication seront abordées.

15 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) La gloire de mon père, film de Marcel Pagnol (1990),raconte un congé en famille en Provence. 15 h 30.

15 mars GIROUXVILLE
Club étoile, Brunch: 11 h 00 à 13 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296

16 mars GIROUXVILLE
Portes ouvertes à la Société historique des Franco-Albertains au Centre de Donnelly de 14 h 00 à 21 h 00. Pour plus de renseignements: 837-2296.

16 au 20 mars BONNYVILLE
Éliminatoires pour représentants au concours oratoire provincial à l'école Dr Bernard Brosseau et à l'école élémentaire Notre-Dame. Pour plus de renseignements: 826-5275.

18 mars- BONNYVILLE
Souper-causerie avec Mme Claudette Denis qui traitera de la médecine douce. Info: Clémence Lemire au 826-5275

18 mars GIROUXVILLE
Club étoile, les fêtes du mois seront célébrées par un souper à la fortune du pot à 17 h 00, suivi d'une soirée sociale. Pour plus de renseignements: 837-2296.

22 mars SAINT-PAUL
Cabane à sucre. Pour plus de renseignements: 645-4800.

19 mars EDMONTON
Cours de dégustation de vin de l'Alliance française par Marc Vigneron. Dégustation de 6 vins différents chaque soirée (120$ par personne). Veuillez vous inscrire le 9 mars au plus tard au 452-0391.

19 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) Summer, une secrétaire parisienne part en congé pour se désennuyer. Elle découvre qu'elle n'est pas seule à vivre la solitude. 19 h 00.

19 mars BONNYVILLE
Concours d'art oratoire en français à l'école Voyageur de Medley. Pour plus de renseignements: 826-5275.

19 mars CALGARY
Déjeuner mensuel du Club Inter à l'hôtel Palliser. Pour détails et réservations: Pierrette au 250-5001.

19-21 mars FORT MCMURRAY
Salon du livre. Pour plus de renseignements: 791-7700.

21 mars SAINT-PAUL
Spectacle annuel des Blés d'or au Centre culturel Ukrainien. Pour plus de renseignements: 645-4410.

21 mars EDMONTON
Atelier de gestion du stress de 9 h 00 à 16 h 00 à l'Éducation permanente d'Edmonton. Coût 95$. Présenté par France Savard. Inscription: 468-1582. Essoufflée, fatiguée, proche du burn-out! Le temps est venu d'apprendre à mieux prendre soin de vous.

21 mars - BONNYVILLE
Célébration du centenaire de l'arrivée des Soeurs de l'Assomption dans l'Ouest, organisé par la paroisse St-Louis de Bonnyville - 19 h 00 messe, suivi d'une réception au Centre paroissial.

22 mars SAINT-PAUL
Cabane à sucre au Camp de la Caisse populaire au Lac Saint-Vincent de 12 h 00 à 16 h 00. Pour plus de renseignements: Laval ou Martine 645-4800.

23 mars EDMONTON
Subway, film de Luc Besson (1985) se passe dans le métro de Paris. Un couple d'amoureux vit dans le métro et rencontre d'étranges personnages.

25 au 28 mars BONNYVILLE
Voyage échange culturel: la 9e année francophone de l'école secondaire Notre-Dame de Bonnyville visite l'école Georges Vanier de Calgary.

26 mars EDMONTON
Causerie organisée par l'Alliance française au local de l'Alliance Française (#300, 10318, 82e Avenue) à 19 h 30. Thème: **Le dernier grand bouleversement en Europe de l'Est** par Maria Cieszewska. Mme Cieszewska traitera de son expérience vécue en Pologne.

26 mars CALGARY
Souper mensuel du Comité femmes. Détails auprès de Pierrette: 250-5001.

27 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) Le château de ma mère, film de Marcel Pagnol (1990), traite de son amour pour la Provence. Ce film constitue la suite du film «La gloire de mon père» du même cinéaste. Marcel Pagnol auteur de «Jean de Florette» et «Manon des Sources» raconte son enfance. 19 h 00.

27 mars EDMONTON
Semi-finale de la ligue d'improvisation à la chapelle de la Faculté St-Jean.

26-28 mars CENTRALTA
Salon du livre, pour plus de renseignements: 961-3665.

28 mars CALGARY
Cabane à sucre. 14 h 00 à minuit. Jeux et activités pour les jeunes et les moins jeunes, repas traditionnel, prix de présence, spectacles et danse. Hungarian Cultural Association, 69 Rue et Richmond Rd. s.o.. Billets en vente à l'ACFA (250-5001), à l'école Ste-Anne (262-2525), à la Ruelle (244-6433).

28 mars EDMONTON
Souper bénéfice de Francophonie jeunesse de l'Alberta. Pour plus de renseignements appelez Sylvie Francoeur: 469-1344

26, 27 et 28 mars LEGAL
Salon du livre de Centralta. Pour informations: 961-3665

27 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) Le château de ma mère, film de Marcel Pagnol (1990), traite de son amour pour la Provence. 21 h 30.

28 mars CALGARY
Cabane à sucre, 14 h 00 à 24 h 00, billets en vente à l'ACFA de Calgary, La Ruelle, l'École Ste-Anne, le Centre français de l'Université de Calgary. Pour plus de renseignements: 250-5001.

29 mars CALGARY
Plaza Theatre (1133 Kensington Rd. N.W., 270-0378) Le château de ma mère, film de Marcel Pagnol (1990), voir plus haut, 15 h 30.

ACTIVITÉS RÉGULIÈRES

GIROUXVILLE
tous les mardis et jeudis à 13 h 30, «Quilles sur tapis». Pour plus de renseignements: Aldéa: 323-4682.

GIROUXVILLE
tous les mercredis, travaux manuels. Pour plus de renseignements: Paquerette, 323-4264.

EDMONTON
Le Club d'âge d'or de Saint-Joachim, rencontres tous les mercredis de 14 h 00 à 16 h 30 pour jouer au «Bridge» au 9924 - 110 Rue. Pour plus renseignements : Églande Mercier au 489-4417.

EDMONTON
La Guinguette. Club social d'Edmonton. Ouvert tous les vendredis de 20 h 00 à 2 h 00, à partir du 10 janvier. Pour plus renseignements : Sylvie Francoeur ou Réjean Lavoie au 469-1344.

EDMONTON
Tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée, badminton de 18 h 00 à 20 h 00 et Volley-Ball de 20 h 00 à 22 h 00.

BONNYVILLE
Si vous êtes intéressée à suivre un cours de perfectionnement en français, communiquez avec Clémence Lemire au 826-5275.

EDMONTON
Entre-Femmes - les rencontres du groupe auront lieu tous les mercredis à partir de 10 h 00. Pour plus renseignements : Nicole Walczak au 461-0609.

SAINT-ISIDORE
Le Bar Bar, club social. Pour plus renseignements: 837-2296.

LE NORD
La Jardinière ambulante. Pour plus renseignements : Doris Laroche au 322-2243 ou Louise Gagnon au 624-8063.

EDMONTON
Soirée de conversation chaque jeudi à partir de 19 h 00 au local de l'Alliance française d'Edmonton. Pour plus renseignements: 433-0671.

EDMONTON
Bistro à la Faculté Saint-Jean de 15 h 30 à 20 h 00 au Salon des étudiants tous les vendredis à partir du 10 janvier. Pour plus renseignements : Lise Nepton au 465-8748.

EDMONTON
Cercle d'artisanat francophone , rencontre 13 mars à 19h30 au sous-sol de l'église St-Joachim Info: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186.

CALGARY
Chaque vendredi soir, rencontre des 50 ans et plus au Club de l'Amitié au sous-sol de l'église Sainte-Famille (1717 - 5 rue S.O.). Pour plus renseignements Rollande Laitre au 279-9556.

LETHBRIDGE
Venez vous divertir tous les deux vendredis au Club Hebdo. Pour plus renseignements : 328-8506.

BONNYVILLE
Rencontre tous les lundis et vendredis au Centre culturel pour bingo, jeux de cartes et jeux libres. Info: 826-1909

CALGARY
chaque deux semaines, des mères et leurs enfants se réunissent afin de permettre à leurs enfants de jouer entre eux en français. Toutes les rencontres ont lieu de 9 h 30 à 11 h 30. Coûts: 5$/famille/rencontre. Pour plus de renseignements: Gisèle au 547-0612.

Getty

...suite de la page 5

l'Alberta, et j'aime bien m'associer avec cet organisme. Nous organisons toutes sortes d'activités intéressantes pour vivre notre culture et pour montrer aux gens que nous sommes fiers d'être francophones.

M. Getty, vous avez démontré à la majorité des Albertains que vous avez perdu contact avec la vaste majorité de la population albertaine. La Loi sur les langues officielles n'est pas en place pour forcer les gens à parler une autre langue mais plutôt pour la minorité, nous les francophones à l'extérieur du Québec.

Vous ne croyez pas qu'il y a déjà assez de problèmes importants à résoudre sans en commencer un autre? Pensez-vous vraiment qu'en abolissant des lois sur le bilinguisme et le multiculturalisme, que l'unité nationale ne s'accomplira certainement pas!

Veuillez agréer, Monsieur le Premier Ministre, mes sentiments respectueux.

Une étudiante concernée
Josée Lemire
11e année
École secondaire Notre-Dame
Bonnyville

Cher M. l'Éditeur,

Je suis une étudiante de la 10e année de l'école Maurice-Lavallée et je voudrais commenter le discours que M. Getty a présenté au Rotary Club, jeudi le 9 janvier. J'étais scandalisée d'apprendre que M. Getty pense que nous, les francophones, forçons les anglophones à apprendre le français.

J'ai toujours pensé que notre pays était composé de plusieurs cultures et personnes différentes. D'après ce que M. Getty a dit, il pense qu'il n'y a que les anglophones qui comptent, que tous les autres sont des gens qui prennent de la place et les emplois des anglophones.

M. Getty dit peut-être que le français est vexant et que les francophones sont énervants mais il faut qu'on le soit sinon il nous oublierait complètement.

J'ai bien l'impression que M. Getty préférerait avoir un système de «melting pot» comme aux États-Unis que d'avoir de la variété comme on a. J'espère que son opinion changera avec le temps venant.

Veuillez agréer mes salutations

Sylvie Mercier,
Edmonton

• La fondation Richelieu International

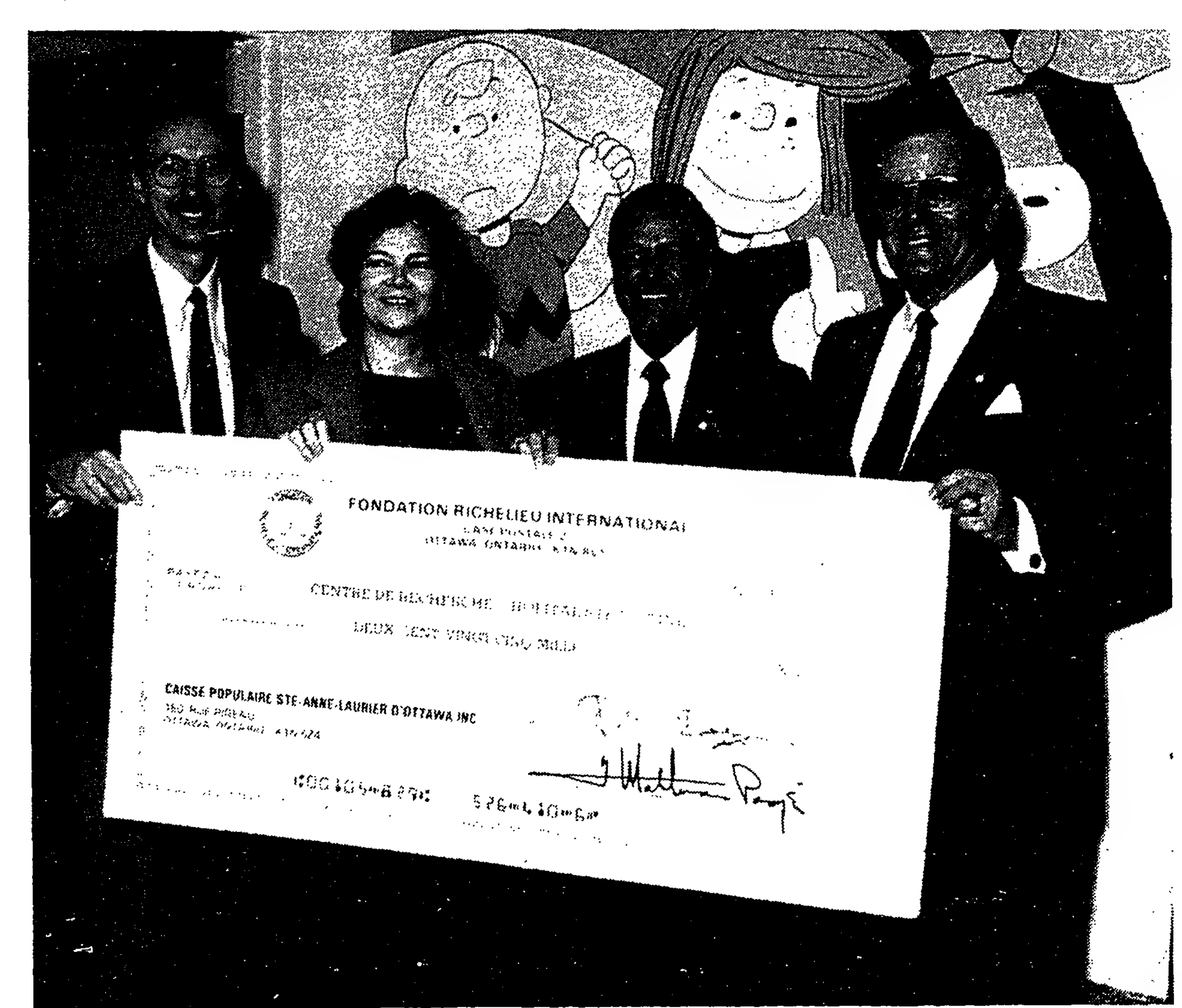
600 000$ à l'hôpital Ste-Justine

OTTAWA - La fondation Richelieu International vient de remettre un premier chèque de 225 000$ à l'hôpital Ste-Justine de Montréal pour l'achat d'un système de stéréotaxie volumétrique qui sera utilisé pour la détection et l'excision de tumeurs cancéreuses au cerveau chez les jeunes. Ste-Justine devient le premier hôpital canadien à posséder cet outil des plus modernes, à la fine pointe de la technologie médicale. Son coût atteint les 600 000$ que la fondation Richelieu International s'est engagée à combler entièrement. L'hôpital pratiquera une première intervention incessamment.

La fondation Richelieu International a adopté comme oeuvre, depuis trois ans, la lutte contre la leucémie et le cancer chez les jeunes. Elle compte sur la générosité des clubs Richelieu et de leurs membres présents dans un grand nombre de localités où il y a des francophones partout au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Afrique et aux Caraïbes.

Sur la photo, on voit, de gauche à droite, le Dr Jocelyn Demers, personnalité Richelieu 1989, qui se dévoue sans cesse pour les enfants cancéreux à Ste-Justine et qui est en contact avec la fondation Richelieu International depuis quatre ans, Mme Louise Nadeau, directeur général adjoint de l'hôpital Ste-Justine, Paul-Émile Doyon de St-Georges de Beauce, président 90-91 de Fondation Richelieu International, et Lionel Lavallée de Brossard, ex-président de la fondation et président 91-92 du Richelieu International.

Toutes personnes désirant contribuer à cette oeuvre humanitaire exceptionnelle peuvent faire parvenir leur don à fondation Richelieu International, siège social, case-postale 2, Ottawa, Canada, K1N 8V1.





LUSSIER



Au Foyer de McLennan à l'âge de 77 ans, est décédée Rita Girard, née le 30 août 1914 à St-Hilarion (Qué.). Elle fut précédée dans la Maison du Père par son époux Romuald, en 1980. Elle laisse dans le deuil 2 frères, Wilbrod (Annette), Jean-Marie (Germaine); 9 enfants: René (Françoise), Irène (Omer), Rita (Georges), Marie-Jeanne (Jean), Guy (Gail), Marguerite (Roger), Huguette, Aline (Michel), Claude (Holly). Elle laisse aussi 24 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu le 11 décembre dernier en l'église St-Jean-Baptiste à McLennan par le révérend R. Lessard. L'inhumation a eu lieu au Roman Catholic Cemetery de McLennan.

• Étude en 1993

La question des pistes d'atterrissage de Banff et de Jasper

par PIERRE BRAULT

EDMONTON - Le ministre fédéral de l'Environnement, M. Jean Charest, a annoncé le 11 février dernier que le Règlement général sur les parcs nationaux concernant l'utilisation des pistes d'atterrissage des parcs nationaux Banff et Jasper ferait partie de l'examen officiel des plans de gestion des parcs en 1993.

On se rappellera que la fermeture des pistes d'atterrissage de Banff et de Jasper avait soulevé un tollé de protestations de la part des propriétaires d'avions privés utilisant régulièrement ces deux pistes.

Un grand nombre de mémoires ont été présentés avant et après l'examen public de 30 jours des modifications proposées au Règlement. Le ministre Charest a donc décidé que la question de la fermeture des pistes d'atterrissage ferait l'objet d'un véritable débat public au cours de l'examen officiel de 1993 des plans de gestion des parcs Banff et Jasper. Toute décision concernant l'avenir des pistes sera donc reportée.

M. Charest a affirmé que «l'examen des plans de gestion constituera une excellente tribune pour débattre des questions conflictuelles. La réaction face aux modifications proposées indique clairement qu'il faut reporter l'étude de la question jusqu'à l'examen de 1993 afin de donner à toutes les parties intéressées l'assurance qu'un débat public complet aura lieu au sujet de la fermeture des pistes d'atterrissage.

La Loi sur les parcs nationaux ainsi que la politique du Service canadien des parcs stipulent qu'il doit y avoir consultation publique lorsque des modifications importantes sont proposées aux plans de gestion des parcs.

Selon toute évidence, la tribune qu'offrira l'examen des plans de gestion permettra de tenir des discussions publiques plus intensives que le processus d'examen réglementaire.

• Dépenses des Canadiens

Moins d'argent pour se nourrir et s'habiller, plus pour se loger et payer ses impôts

OTTAWA(APF): Les familles canadiennes ont dépensé moins d'argent en 1990 pour se nourrir, s'habiller et se déplacer, mais davantage pour le logement et les impôts comparativement à 1986.

Selon une toute nouvelle enquête sur les dépenses des ménages réalisée par Statistique Canada dans 17 régions métropolitaines, la part des dépenses des ménages pour le logement est passée de 16.7 pour cent à 17.3 pour cent, alors que la part des impôts personnels dans le total des dépenses est passée de 19.9 pour cent à 22.3 pour cent entre 1986 et 1990.

Outre la nourriture, l'habillement et le transport, les Canadiens ont aussi moins dépensé en tabac et en alcool, et en ameublement.

Les dépenses pour l'alimentation, le logement et l'habillement représentait plus de 50 pour cent des dépenses de consommation courantes des ménages canadiens. Cette proportion passait toutefois à 63.7 pour cent pur les ménages dont le revenu était inférieur à 15,000$ par année.

À VOTRE SANTÉ

Les vitamines

par GUY SCHERRER

Faut-il prendre des suppléments de vitamines quand on est actif? Non, pas si votre alimentation est saine et bien équilibrée. Un surplus de vitamines n'apporte pas de bienfaits supplémentaires à l'organisme.

Tout le monde a déjà entendu parler des vitamines. Je me permets de vous faire un petit rappel. Les vitamines sont indispensables pour le bon fonctionnement du corps. Elles jouent un rôle dans la croissance, la reproduction et le maintien de la bonne santé. L'organisme doit avoir un apport quotidien en vitamine. Cet apport est minime mais indispensable. Le corps ne fabrique pas de vitamines, il faut donc les trouver dans l'alimentation.

Il existe deux types de vitamines: les hydrosolubles (soluble dans l'eau) et les liposolubles (soluble dans les graisses).

Les vitamines hydrosolubles se trouvent surtout dans les fruits, les légumes, les céréales à grains entiers, les viandes et les produits laitiers. Elles sont formées par la vitamine C et celle du complexe B (thiamine, riboflavine, niacine, B_6, B_{12}). Ce type de vitamine n'est pas emmagasiné en grande quantité dans l'organisme; il faut donc les absorber quotidiennement pour éviter les carences. Une surconsommation de ces vitamines est inutile car les surplus sont éliminés automatiquement dans l'urine.

Les vitamines liposolubles se retrouvent dans les lipides ou gras alimentaire. Elles sont formé par les vitamines A,D,E et K. Elles sont absorbées, transportées, emmagasinées et métabolisées dans les graisses. Parce que tous les mécanismes biochimiques qui contrôlent ce type de vitamines sont beaucoup plus complexes que pour l'autre type. Elles s'éliminent très peu par l'urine. Une surconsommation des vitamines liposolubles peut être toxique.

Une surconsommation de vitamines ne procure aucune protection supplémentaire. Une fois les besoins comblés par l'apport alimentaire, le surplus est éliminé pour les vitamines hydrosolubles et peut être toxique pour les vitamines liposolubles.

Vous n'êtes pas assez importants?



Selon toute évidence, Air Canada juge que vous n'êtes pas assez importants. En effet, elle publie souvent des messages publicitaires dans les journaux de langue anglaise de la région et non dans le vôtre. Pourtant, d'après la loi, Air Canada a l'obligation de communiquer de façon efficace avec chacun des groupes de langue officielle.

Si vous souhaitez que les dirigeants de la société aérienne changent leur politique, retournez-nous le coupon ci-dessous.

Je trouve inacceptable qu'Air Canada publie ses messages publicitaires dans les journaux de langue anglaise de la région sans le faire aussi, en français, dans le journal des francophones.

Nom ______________________

Adresse ______________________

____

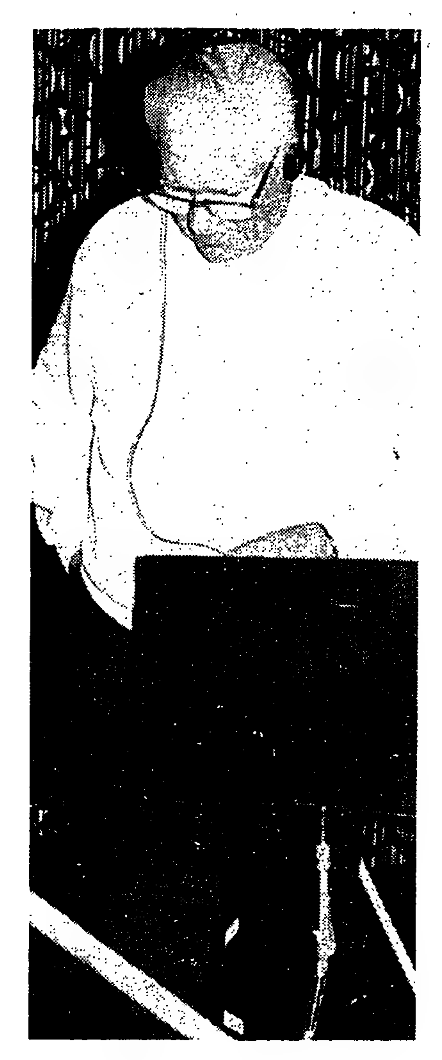
Signature ______________________ Date __________ 1992



À renvoyer à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Hart Rouge

...suite de la page 8



Émile Campagne

Et comment vivre ce succès que connaissent leurs enfants? Émile Campagne sourit, puis baisse la tête pour réfléchir un peu. «Je suis très fier d'eux. Ils ont commencé avec le folklore. Puis ils ont évolué...Ils auraient pu choisir une autre profession, mais bon, ils ont voulu poursuivre dans ce chemin exigeant.» Un chemin pas toujours facile pour les enfants comme pour les parents. «Bien, j'aurais bien aimé les voir s'installer ici près de la communauté...», ajoute-t-il.

Entre l'agriculture et le spectacle

«Je crois qu'il y a énormément de similitudes dans le métier que mes parents ont choisi et celui qu'on pratique», déclare Paul. «Il y a autant de risques dans l'un comme dans l'autre». Temps difficile autant pour les agriculteurs qui vendent à rabais leur récolte et les artistes qui subissent les contrecoups de la récession. Les spectacles sont presque devenus des risques pour les promoteurs et les artistes. «Le domaine du spectacle est l'une des choses les plus taxées au pays après les cigarettes et l'alcool», ajoute Annette.

Certes, les deux métiers possèdent des points communs mais des différences demeurent. «Notre père ne comprend pas pourquoi un vidéoclip coûte le même prix qu'un carreau de terre», souligne Paul.

La rançon de la gloire

La carrière du groupe exige de grands investissements personnels. Les enfants Campagne le savent. Ils ont payé le gros prix. Ils ont dû s'arracher à la terre natale. Une fois, puis deux. «Personnellement, ça n'a pas été facile de partir. J'avais l'impression d'abandonner les gens d'ici», confie Suzanne. Elle a d'ailleurs été pendant de nombreuses années engagée au sein de la communauté francophone en Saskatchewan et au Manitoba.

Mais la famille n'a pas oublié le combat de la minorité francophone. «Plus on aura de succès, plus on aura d'impact... parce que les gens pourront se dire que c'est possible de réussir comme francophone», acquiescent les quatre membres du groupe. On est prêt à les croire...

«On est content d'être ici...De voir comment ça reste toujours vivant, que nos racines sont là». L'expérience du film semble une grandiose aventure pour toute la famille. Entre les souvenirs et les projets d'avenir.

Hart Rouge prépare une percée du marché français ainsi qu'un disque en anglais. De plus, un éditeur allemand lancera une compilation des deux premiers albums du groupe; celui lancé en 1988 et le tout nouveau sorti au printemps qui fait bonne figure au palmarès. Mais, il reste d'abord à terminer ces documentaires, que l'on pourra voir au petit écran l'année prochaine.

Nombreux sont les projets...même si les souvenirs sont là, intacts. Émile Campagne regarde autour de lui, dans ce salon encombré de fils, de caméra et de projecteurs. L'équipe de tournage vient de terminer une entrevue avec lui. «C'est tout un événement pour moi...Me retrouver ici dans cette ferme où j'ai vécu les plus beaux moments de ma vie quand j'ai vu pousser les enfants ici».

Grands moments que la famille Campagne partagera bientôt avec nous. Heureusement.

PETITES BLAGUES

Marie-Chantal sort de son placard une robe qu'elle a porté une fois: - Impossible que je remette ça, je vais faire une tache dessus et la donner à la bonne...

Comment un Suisse qui a attrapé une mouche en capture-t-il une seconde? Il invite la seconde à l'enterrement de la première.

Qu'est-ce que vous faites devant la porte de ma fille? - Excusez-moi, je pensais que c'était la chambre de votre femme.

Grande discussion à la chorale pour la fête du printemps: - Et où allons-nous prendre le choeur des vierges, cette année? - Comme d'habitude, derrière le chapiteau!

Comment coule-t-on un sous-marin belge? Il faut envoyer un homme grenouille, il frappera et il y aura toujours un marin qui ouvrira.

- Je vais en banlieue, ce soir, la bière est bien moins chère. - Oui, et que fais-tu du coût du transport? - Ben, je vais boire jusqu'à ce que je fasse du profit!

- Maman, c'est vrai que tous les contes commencent par «il était une fois»? - Non, ma chérie. Aujourd'hui, la plupart des contes comme ça: «D'abord, j'ai été retenu au bureau...!»

A VOTRE SERVICE



DÉRY PIANO SERVICE
J.A. Déry T.D.
accordeur de pianos, réparations et entretien
tél.: (403) 454-5733
11309, 125e Rue, Edmonton (Alberta)



A & R DISTRIBUTORS LTD.
SIMON ROY
gérant
9331 - 63e Avenue
Edmonton, Alberta T6G 0G2
téléphone: 436-1375
télécopieur: 437-5069

Academy
Insurance & Estate Planning Services
Assurance-vie et invalidité
Hypothèques
Régime enregistré d'épargne retraite
Certificats de placement garanti
RON POIRIER, M. ED
HECTOR A. POIRIER, B. ED
8925 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
Bur.: 469-3803
Fax: 465-5446

Téléphone (403) 466-8565

PATENAUDE COMMUNICATIONS
Jean Patenaude, réalisateur
vidéos professionnels pour toutes les occasions
8408 - 56 Rue, Edmonton, Alberta T6B 1H7 Canada

DR R.D. BREAULT
DENTISTE
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

SHORNEY'S OPTICAL
ESTABLISHED 1928
Paul Lorieau
Téléphone: (403) 439-5094
8217 - 112e Rue, Edmonton, Alberta T6G 2C8 (College Plaza)

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562 - 82e avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189
Rés.: 465-3533

APCO Insurance Services Ltd
AUTO, MAISON, LOCATAIRE, VIE, COMMERCIALE
Raymond Piché
Cécile Charest
#202, 10008 -109e rue, Edmonton, Alberta T5J 1M4
422-2912

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 455-2389

R.G. (Guy) OUELLETTE
Directeur - Service à la clientèle
104e Avenue et 120e Rue
Edmonton, Alberta
T5K 2A7
Tél.: 488-4881

CROSSTOWN

CN

APPEL D'OFFRES
CN

RAVITAILLEMENT DE LOGEMENTS MOBILES
ET DE CAMPEMENTS RÉGION DES MONTAGNES

Nature des travaux: Fourniture des repas et de la literie, avec service de blanchisserie, à environ deux équipes mobiles. Le ravitaillement représente environ 20,700 repas.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure normale des Montagnes), le mardi 17 mars 1992 dans l'enveloppe pré-adressée fournie à cette fin.

À compter du jeudi 27 février 1992, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'Agent Ingénierie - Contrats, 10004 - 104e Avenue, 16e étage, Edmonton, Alberta, (Alberta), ou auprès de l'Ingénieur de la voie, 11717 - 138e Rue, 2e étage, Surray, (C.-B.), (604) 589-6556, et ce, contre remise d'un chèque certifié de 50 dollars (non remboursable) libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'un chèque certifié équivalant à 5% de l'offre ou d'une caution de soumission équivalant à 10% de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Pour tout renseignement complémentaire sur les soumissions, communiquer avec le bureau de l'Agent Ingénierie - Contrats, Edmonton (Alberta) au (403) 421-6382.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage à accepter la moins élevée.

R.A. Walker
Premier vice-président
Ouest canadien
Edmonton (Alberta)

Approvisionnements et Services Canada | Supply and Services Canada

Gouvernement du Canada

Vente publique de véhicules confisqués

Des soumissions scellées seront acceptées pour les véhicules suivants:

1961 Rolls-Royce Silver Cloud II
1977 Chevrolet 1 tonne avec carosserie de service
1989 Harley-Davidson Softail
1967 Camionnette Chevrolet C10
1985 Mercedes-Benz 500 SEL
1970 Mercedes-Benz 280 SE
Custom Harley-Davidson Hard Tail
1979 Remorque Trailmobile Reefer

Date de fermeture des soumissions:
Le lundi 9 mars 1992 à 10h00
Paiement et transport
Tous les item doivent être payés et transportés au plus tard le 18 mars 1992

Dates et heures d'inspection:
Du lundi 4 mars au vendredi 6 mars 1992 de 8h à 16h
Le samedi 7 mars 1992 de 9h à 14h

Lieu de l'inspection:
Approvisionnements et Services Canada
Entrepôt du Centre de distribution des biens de la Couronne
11434 - 154e Rue
Edmonton, Alberta
(les formulaires de soumissions sont disponibles sur les lieux)

Pour plus de détails, s.v.p. contacter:

Approvisionnements et Services Canada
Le Centre de distribution des biens de la Couronne
15508 - 114e Aevnue
Edmonton, Alberta
T5M 3S8
(403) 495-3704

Canada



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

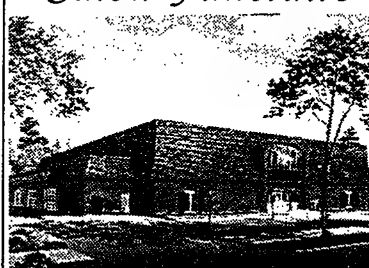
Sainte-Anne
9810 - 165 Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89 Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h

Sainte-Famille à Calgary
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226



du lundi au vendredi à 8 h 45

Soyez à l'écoute des propos et confidences de nos invités

Lundi,	9 mars 1992	**Serge Gingras**	Red Deer
Mardi,	10 mars 1992	**Jean-François Gouin**	Canmore
Mercredi,	11 mars 1992	**Ronald Saint-Jean**	Red Deer
Jeudi,	12 mars 1992	**Raymond Cyr**	Penhold
Vendredi,	13 mars 1992	**Deneen Gallant**	Red Deer



CRTC **Avis public** Canada

CRTC - Avis public 1992-13. **Projet d'abrogation du Règlement sur les rapports des entreprises de radiodiffusion et de modifications au Règlement de 1986 sur la radio; au Règlement de 1987 sur la télédiffusion.** Selon le Règlement sur les rapports des entreprises de radiodiffusion, les titulaires de licences de radio, de télédistribution et de télévision doivent déposer auprès du Conseil une déclaration annuelle de renseignements en ce qui concerne chaque entreprise d'émission de radiodiffusion qu'elles exploitent. Le Conseil a décidé qu'il y aurait lieu de préciser, dans les règlements pertinents, les renseignements qu'il peut exiger des titulaires de licences de radiodiffusion. Le Conseil entend donc abroger le Règlement sur les rapports des entreprises de radiodiffusion et modifier le Règlement de 1986 sur la radio, le Règlement de 1986 sur la télédistribution et le Règlement de 1987 sur la télédiffusion. Les parties intressées sont priées de faire parvenir leurs observations écrites au sujet des projets de modifications au Secrétaire général, CRTC, Ottawa, K1A 0N2 au plus tard le **27 mars 1992.** Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313, Fax (819) 994-0218, ou le bureau régional de Vancouver (604) 666-2111, Fax (604) 666-8322.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Radio-Canada Alberta

Semaine du 29 février au 6 mars 1992

Samedi

17h00 La bandes des six
18h00 Le Téléjournal
18h10 L'envers de la médaille
19h00 Juste pour rire
20h00 Le Téléjournal
20h20 Les nouvelles du sport
20h31 La soirée du hockey : Montréal à Los Angeles
23h00 Cinéma spécial: L'incroyable défi
01h00 Télé-sélection: Shining l'enfant lumière

Dimanche

17h00 La course destination monde
18h00 Le Téléjournal
18h12 Découverte
19h00 Surprise sur prise
20h00 Les Beaux Dimanches Le merveilleux de Ding et Dong
21h30 Les Beaux Dimanches Na Floresta
22h05 Le Téléjournal
22h25 Scully rencontre
23h05 Les nouvelles du sport
23h25 Ciné Club La passion Béatrice

Lundi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Jamais deux sans toi
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Mont Royal
00h30 La politique fédérale
00h37 L'île

Mardi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Cormoran
22h00 Dallas
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Télé-relais
24h00 La révolution française

Mercredi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Scoop
22h00 Enjeux
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Cinéma: Le palanquin des larmes

Jeudi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Marilyn
20h00 Le Téléjournal
20h20 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Les contes d'Avonlea
22h00 Metropolis
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h30 Quartier sans issue Ep. II

Vendredi

17h00 Super sans plomb
17h30 Super détectives
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 Plus
19h00 Les détecteurs de mensonges
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h22 Le Point
20h55 La Météo
21h00 Les grand films: Lucky
23h00 CE SOIR EN REPRISE
00h00 Cinéma: La fugue

TV5 L'EUROTÉLÉ ★ ★ ★ ★ ★

Semaine du 29 février au 6 mars 1992

Samedi

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Julien Clerc au Zénith
20h00 Lisa mon amour
20h30 Ici l'Afrique
21h30 Le divan
22h00 Journal télévisé Suisse
22h30 Thalassa
23h30 Julien Clerc au Zénith
00h30 Lisa mon amour
01h00 Radio France internationale

Dimanche

17h00 Journal télévisé de A2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Faut pas rêver
21h05 Musique classique
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
23h40 Caractères
00h50 Ramdam
01h15 Radio France internationale

Lundi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Résistances
19h00 La nuit du flingueur
20h30 Les francofolies de Montréal
21h00 Jours de guerre
22h00 Journal télévisé de FR3
22h30 Résistances
23h30 La nuit du flingueur
00h55 Radio France internationale

Mardi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Envoyé spécial
19h00 Tous à la une
20h30 Ciel, mon mardi!
22h35 Journal télévisé de FR3
23h05 Envoyé spécial
00h00 Radio France internationale

Mercredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Ex libris
20h05 Montagne
20h35 Arcana
21h35 Azimuts
22h05 Journal télévisé de FR3
22h35 Temps présent
23h35 Ex libris
00h40 Montagne
01h10 Radio France internationale

Jeudi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Mondo Sono
19h30 La Reverdie
20h50 Grand écran
21h40 Télétourisme
22h10 Journal télévisé de FR3
22h40 Téléobjectif
23h40 Mondo Sono
00h10 Radio France internationale

Vendredi

17h00 Journal télévisé de TF1
17h35 Vision 5
18h00 Strip-tease
19h00 Bouillon de culture
20h30 La campagne de Cicéron
22h15 Journal télévisé de FR3
22h45 Strip-tease
23h45 Bouillon de culture
01h10 Radio France international

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*35*
Edmonton	*Vidéotron*	*38*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	





En direct du Salon du livre et de l'Éventail de Calgary
le vendredi 6 mars de 6 h 00 à 8 h 45



• Ciné-Soleil

Du soleil pour les jeunes

par LUCIE LAVOIE

BONNYVILLE - Depuis le fin novembre 91, le groupe des Anti-Coquilles réunit, à tous les deux vendredis, des jeunes de 4 à 10 ans, afin de visionner des films en français. Les responsables vont chercher les élèves après l'école puis les amènent au Centre culturel de l'ACFA. En plus du film, ces derniers ont droit au maïs soufflé, au jus, aux prix de présence ainsi qu'à un jeu pour se dégourdir les jambes en attendant l'arrivée des parents vers 17h30. «Nous avons eu une très bonne participation cette année, de 12 à 36 enfants environ» de dire Christiane Moquin, une des responsables.

Ciné-Soleil avait cessé entre 1988 et 1991 et les Anti-Coquilles trouvaient dommage qu'il n'y ait plus d'activité pour les plus petits. C'est alors qu'ils ont décidé de remettre sur pied cette tradition. Pour financer leur groupe ainsi que ce projet, ils ont fait des levées de fonds en organisant des brunchs communautaires à l'occasion de la St-Valentin, la remise des prix de français et la fête des Pères.

Le dernier Ciné-Soleil aura lieu à la fin de mars car, avec la belle température, les jeunes préfèrent les activités extérieures. Pour ceux et celles qui sont intéressés à s'impliquer dans l'organisation de la prochaine saison, adressez-vous à Nicole Généreux au 826-6485 ou à Christiane Moquin au 826-3592.



par Lucie Lavoie

En plus d'un film, on a parfois de belles surprises



L'Association de la presse francophone, basée à Ottawa, regroupe 29 publications desservant les communautés acadiennes et francophones du Canada. Son conseil d'administration recherche une personne dynamique pour assumer, au sein de l'Association et de son agence de représentation publicitaire OPSCOM, les fonctions de

Président directeur général
(h. ou f.)

• **Responsabilité:** Investie de l'autorité politique et administrative du conseil d'administration, cette personne devra réaliser le plan stratégique visant à assurer l'autosuffisance financière de l'Association et d'OPSCOM dans les cinq prochaines années.

• **Qualités et expérience requises:** La personne idéale a une bonne connaissance du monde des journaux et des communautés francophones et acadiennes, possède des aptitudes manifestes pour la motivation et la vente, est à l'aise dans les couloirs gouvernementaux et dans les hautes sphères du secteur privé, est parfaitement bilingue dans les deux langues officielles du Canada, est capable de développer et d'encadrer une équipe de vente, de gestion et de service aux membres. Connaissances en télématique un atout.

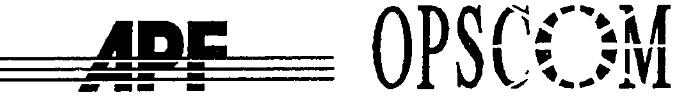
• **Rémunération:** Le poste comporte une rémunération très attrayante, combinant un salaire de base et une commission fondée sur la productivité de l'entreprise.

• **Date du concours:** Les candidatures seront acceptées du 25 février au 13 mars 1992. Les entrevues auront lieu durant la semaine du 22 mars et l'entrée en fonction est prévue pour le 1er mai au plus tard.

• **Comment postuler:** Tout individu possédant les qualités et l'expérience requises et qui désire un défi professionnel à la hauteur de ses capacités fera parvenir un curriculum vitae ainsi qu'une lettre de référence à:

Roger Duplantie
Président du conseil d'administration
Association de la presse francophone
900-325, rue Dalhousie
Ottawa, Ontario K1N 7G2

Les personnes intéressées peuvent demander plus amples renseignements en téléphonant au président du conseil d'administration au 613/ 237-1017.





Association canadienne-française de l'Alberta

est à la recherche d'un(e)

SECRÉTAIRE

Tâches:
- Utilisation de l'ordinateur pour la correspondance et les rapports
- Établir et maintenir à jour les dossiers
- Seconder les directeurs dans leurs fonctions
- Toutes autres tâches connexes.

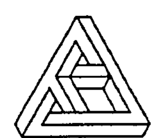
Exigences:
- Excellente compétence en français oral et écrit
- Bonne connaissance de l'anglais oral et écrit
- Facilité à communiquer avec le public
- Facilité à travailler en équipe et à prendre des initiatives
- Bonne connaissance de la bureautique, exemple: WordPerfect 5.1

Date d'entrée en fontion:
- Le 16 mars 1992

Rémunération:
- Selon l'échelle salariale en vigueur à l'A.C.F.A.
- Excellents avantages sociaux.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae avant le 6 mars 1992 à l'adresse suivante:

Association canadienne-française de l'Alberta
a/s Sylvie B. Guillette
Pièce 200, 8923 - 82 Avenue
Edmonton, (Alberta) T6C 0Z2
Info:466-1680



Francophonie jeunesse de l'Alberta

L'Association jeunesse provinciale des Franco-Albertain(e)s est à la recherche d'un(e)

AGENT(E) DE LIAISON

Fonctions:
Sous l'autorité du directeur général de Francophonie jeunesse de l'Alberta et du conseil exécutif provincial, il(elle) assiste les groupes jeunesse régionaux à chaque niveau de la planification, de l'organisation et de l'évaluation des activités; il(elle) établit de bons contacts et travaille avec le milieu scolaire ainsi qu'avec le milieu des jeunes travailleurs francophones et ce, dans le but de former des groupes jeunesse francophones affiliés à FJA; il(elle) assure une étroite liaison entre les ACFA régionales et le bureau provincial; il(elle) administre avec les groupes jeunesse régionaux le budget, les dépenses et revenus des activités; il(elle) veille à assurer l'appui nécessaire aux projets et au suivi des dossiers entrepris au niveau provincial et des groupes jeunesse régionaux.

Exigences:
- Diplôme universitaire ou collégial ou expérience équivalente
- connaissance et expérience du milieu francophone minoritaire
- animation organisationelle auprès des jeunes (14 à 25 ans)
- habileté à travailler avec des bénévoles et en équipe
- bonne maîtrise de la langue française et anglaise
- expérience en relations publiques
- connaissance en traitement de texte IBM serait un atout
- initiative
- disponibilité

Rémunération
A négocier selon l'échelle salariale pré-établie de Francophonie jeunesse de l'Alberta

Date limite du concours: 29 février 1992

Entrée en fonction: 1er avril 1992

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants à:
Francophonie jeunesse de l'Alberta
Ghislaine Allard, présidente
8925 - 82 Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2

Construction de défense Canada | Defence Construction Canada

LES SOUMISSIONS SOUS PLI CACHETÉ, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-dessous seront reçues à l'adresse et l'heure indiquées sur la formule de soumission.

DOSSIER: ED 199 21
bfc Edmonton
(Alberta)
Fournir et installer des (7) bouches d'incendie

DATE DE FERMETURE:
LE MERCREDI 18 MARS 1992

DEPOT POUR DOCUMENTS:
NIL

Les documents de soumission sont disponibles au bureau de Construction de Défense Canada, Ottawa, Ont., tél.: (613) 998-9549 ou télécopieur: (613) 998-1061, sur présentation du dépôt approprié.

Les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux des Associations de Construction, au bureau régional de CDC ainsi qu'au bureau de la fermeture des soumissions dans la région du projet.

Canadä

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins **15 jours** avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 1er jeudi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Ballon-volant tous les mardis à l'école Maurice-Lavallée de 18h à 22h. Pour inf. ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401. (J.A.)

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, assemblée mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf. Émile Amyotte au 465-3325. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle régulière le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Jacques Baril au 426-0382. (J.A.)

Rencontres ENTRE FEMMES - Millwoods, le mercredi de 9h à 11h chez Manon (461-8222). Près de l'école Notre-Dame, le mercredi de 13h à 15h chez Sylvie (483-1124). Autres quartiers, adressez-vous à Christiane au 466-5012 (en soirée) pour vous inscrire. (J.A)

Paroisse Notre-Dame de Lorette, Lancaster Park, messe tous les samedis à 16h30. Info: 973-418 3 (J.A.)

Service Évangélique offert en français le dimanche de 9h30 à 10h30 à Capilano Christian Assembly, 4725 - 106 Avenue, Edmonton. Info: André ou Hélène au 484-6789 ou Alain ou Georgine au 457-2118 (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119; 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

L'École Enfantine accepte les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans). Cours commençant au 1er septembre 1992. Deux programmes: français/accueil. Info: Sylvianne au 462-2529. (J.A.)

Le groupe l'Estime de soi, pour le 3e âge, rencontres tous les jeudis, de 13h30 à 15h30, suite 300, 9119 - 82 Avenue. Info: 428-2625 (27-3)

FORT McMURRAY

Tous les mercredis de 15h30 à 16h30, venez nous voir pour «piquer» une bonne jasette en français. C'est un rendez-vous au bureau de l'ACFA et c'est gratuit. Appelez-nous au 791-7700. (J-A)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoire de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: lundi de 18h30 à 21h30, mercredi de 10h à 15h et 18h à 21h30. Adresse: 10008 - 109e Rue, Edmonton. Info: Georgette Brodeur au 489-8864. (J.A.)

RIVIÈRE-LA-PAIX

TANGENT - Heures d'ouverture de la bibliothèque au Centre culturel: vendredi de 13h30 à 16h30. Pour info: Annie au 359-2126. (J.A.)

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

La pré-maternelle à Routhier, tous les lundis, de 12h30 à 15h20 et les mercredis de 8h45 à 11h30. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Dianne Gervais (animatrice) au 837-2713. (J.A.)

Club du Bon Temps, tous les samedis soir, venez jouer aux cartes, aux quilles, écouter de la musique, danser en dégustant un café et un lunch. Info: 837-2296 (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

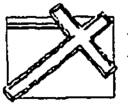
EDMONTON

Recherche gardienne d'enfants dynamique à temps partiel. Les heures peuvent être flexibles, west-end. Facile d'accès par autobus. Appelez après 16h au 444-3984 (6-3)

Départ pour Belgique - A vendre: 3 ensembles de chambres à coucher, 2 ensembles de salles à manger, 2 mobiliers de salons, tables, livres, sapins, téléviseur, vaisselle, vélo pour enfant, vison neuf jamais porté. Info: 482-2181 (20-3)

Ayant moi-même un enfant en bas âge (2 ans) j'aimerais garder 2 ou 3 enfants et je serais heureuse de leur parler en français durant la journée (Westend). Info: 486-0664 (6-3)

Ensemble de salle à manger, style antique, anglais Regency en IF, table ovale, 4 chaises, 2 fauteuils, en très bon état, le tout $1,200. Info: 486-0664 (6-3)

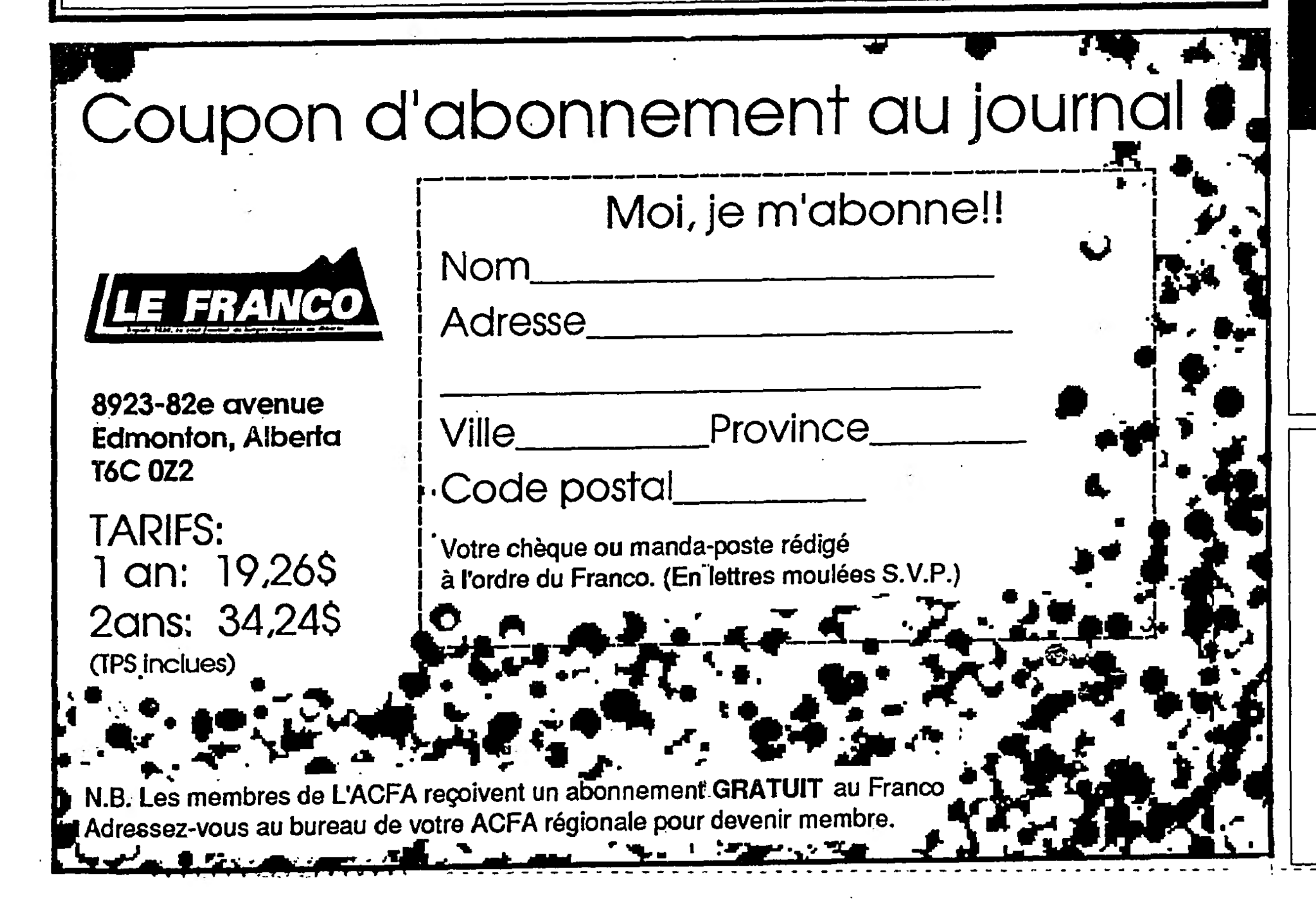


PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

CARTES D'AFFAIRES



• Déclaration de Madrid

Nouvelle orientation du commerce des Amériques

par DONNA GLASGOW

OTTAWA - Les exportateurs de produits agro-alimentaires canadiens devraient se tenir prêts à profiter de l'ouverture des marchés et de la libéralisation des échanges dans les pays d'Amérique latine et des Antilles.

C'est un message que les fonctionnaires canadiens ont retenu dans la Déclaration de Madrid, document endossé par les participants à la 10e conférence inter-américaine des ministres de l'Agriculture, qui s'est tenue en Espagne, en automne dernier.

«La déclaration de Madrid était un signal pour le Canada, estime David Sherwood, directeur général des Stratégies et des Services internationaux d'Agriculture Canada. Nous allons nous rendre compte que notre avenir est plus étroitement lié à tous les pays d'Amérique. L'intensification du développement en Amérique latine aura un effet sensible sur le commerce agricole canadien... Les liens vont se resserrer dans notre hémisphère.»

La Déclaration porte principalement sur le commerce et le développement agricoles de l'Amérique latine et des Antilles. Elle souscrit à la libéralisation des échanges et à la modernisation de l'agriculture. Bien que le document admette la tendance récente vers l'intégration régionale et sous-régionale, il souligne qu'il demeure nécessaire de renforcer cette intégration.

Les participants à la Conférence conviennent que leur problème commun est la guerre commerciale agricole que se livrent la Communauté européenne et les État-Unis. La fin des guerres de subvention et une conclusion heureuse aux négociations du GATT sont les éléments déterminants qui aideront l'Amérique latine à se développer plus rapidement.

«Notre principale préoccupation est l'issue heureuse des négociations commerciales multilatérales, souligne M. Sherwood. Cependant, des ententes commerciales régionales entre les pays d'Amérique, comme l'Accord de libre-échange Canada-États-Unis, le Caricom dans les Caraïbes et Pacte andain, sont en train de faire contrepoids à d'autres marchés internationaux.»

Le Canada est déjà engagé dans la voie de l'expansion de ses relations commerciales avec les pays de l'hémisphère américain. Certains pays d'Amérique latine offrent de grandes possibilités d'exportations au secteur agro-alimentaire canadien, estime M. Sherwood. Ces pays ont des populations jeunes, de bonnes bases de ressources naturelles; ils procèdent à une réorganisation de leurs économies pour régler leurs problèmes d'endettement, et bon nombre ont adopté une nouvelle méthode d'approche au développement, orientée vers les marchés.

«Par exemple, indique l'expert, nous constatons une intensification des rapports avec le Mexique, non seulement sous la forme de relations ministérielles, mais aussi du fait que notre secteur agro-alimentaire tente de s'y forger de nouveaux liens.»

Les négociations actuelles sur un accord de libre-échange entre le Canada, le Mexique et les États-Unis pourraient être déterminantes dans la façon dont se développent les relations commerciales du Canada avec d'autres pays d'Amérique, croit M. Sherwood.

«L'évolution des négociations sera suivie attentivement par l'ensemble de l'hémisphère.»

La Conférence a été organisée par l'Institut international de coopération pour l'agriculture (IICA), un organisme de l'Organisation des États américains (OEA). L'IICA, composé de 32 pays membres d'Amérique du Nord, d'Amérique latine et des Antilles, assure une aide technique à la région et y facilite la modernisation de l'agriculture.